✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 9 MARS 1949 — No 17

OBSERVATOIRE

Sécurité routière

La commission provinciale chargée, l'an dernier, de faire enquête sur l'assurance contre les accidents d'automobiles, vient de présenter son rapport. Après une étude sérieuse, elle conclut que la sécurité de la circulation sur les routes dépend bien plus de l'application plus sévère des règlements et peut-être aussi de l'imposition de peines plus graves aux délinquants, que d'un système d'assurance obligatoire. Celle-ci, pensent les enquêteurs, serait d'ailleurs contraire à la liberté individuelle et à l'entreprise libre.

Nous doutons fort que ces grands principes de liberté puissent arrêter les chauffeurs imprudents. Ils seraient plutôt tentés de s'en prévaloir pour violer tous les règlements et s'emparer de la route.

La commission se montre plus pratique quand elle recommande de suspendre le permis de conduire pour le reste de l'année à un chauffeur qui est déclaré coupable de deux accidents impliquant des dommages de plus de $100. et d'annuler pour un an le permis de tout chauffeur qui aura été convaincu de conduire en état d'ivresse.

La commission recommande aussi de lancer une grande campagne d'éducation afin de faire comprendre à tous les automobilistes leurs responsabilités à l'égard du public. L'éducation, en effet, c'est le commencement de tout. Elle devrait toujours précéder les lois.

Quant à ceux sur qui l'éducation ne semble pas avoir d'emprise, le meilleur moyen de les protéger eux-mêmes et de protéger le public de leur folie, c'est de les obliger à voyager sur le siège de derrière.

L'administration des sacrements est taxée

Fribourg, Suisse. — Une taxes d'Etat sur l'administration des sacrements dans l'Eglise vient d'être annoncée par le ministre de la Religion en Roumanie. Les impôts, qui varient selon les différents sacrements, sont de 10,000 leis (66 dollars) pour le baptême, de 25,000 leis (166 dollars) pour un mariage. Le revenu moyen mensuel d'un ouvrier roumain est estimée à 3,500 leis ($23.30).



Le Carême

Nous sommes donc dans la saison
Où nos amis les poissons
Ont l'insigne et rare honneur
D'être populaires comme les goffeurs.
* * *
Quand arrive le temps du Carême,
Il faut mortifier son système:
Adieu le gros lard et la boisson;
On se met au régime du poisson.
* * *
De ce temps-ci, le "fameux calendrier"
Nous prêche qu'il faut se mortifier.
"Chrétiens, si vous avez la contrition,
"Soyez sobres comme des poissons."
* * *
Pendant le Carême, chez Sophronie,
Pas de "guertons" ni de rôti.
Elle nous sert à pleins chaudrons
La soupe aux pois et le poisson.
* * *
Allons, mes amis, chiâlez pas,
Vous ferez quand même de bons repas;
Pour satisfaire votre digestion,
Vous avez un beau choix de poissons.
* * *
Vous avez de tout dans la cuisine:
Saumon, morue et sardine,
Du brochet, de la sole, de l'éperlan,
De la truite, du maquereau, du hareng.
* * *
Si vous êtes fatigués du poisson,
Vous pouvez changer la ration;
Mettez de côté les sardines,
Et engouffrez une platée de "bines".
* * *
Si vous dédaignez, race de becs fins,
La galette de sarrasin,
Demandez à la Sophronie
De vous donner du spaghetti.
* * *
Si vous n'êtes pas encore contents,
Vous avez d'autres aliments:
Essayez un peu de gruau,
Ou bien des crêpes au sirop.
* * *
Le carême, comme vous le voyez,
C'est pas la mer à avaler.
Nourrissez-vous comme le Goffeur;
Vous serez gras comme des voleurs.

Le GOFFEUR

S. Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i. recommande les cours d'été

Lettre pastorale aux éducateurs bilingues du Vicariat apostolique de Grouard

Aux maitres et maitresses de notre Vicariat apostolique de Grouard

L'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta donnera des cours d'été au début de juillet au Collège Saint-Jean sur la Pédagogie de la religion, de la littérature française, de l'histoire nationale, et sur l'organisation des loisirs dans nos écoles ou centres religieux. Des professeurs de spéciale compétence seront chargés de ces cours.

Je suis très désireux que nos religieuses et nos professeurs laics profitent de ces cours pour y acquérir une plus grande compétence dans ces matières fort importantes pour la formation chrétienne et française de notre jeunesse. Ces cours leur sont d'autant plus nécessaires que l'Ecole Normale et l'Université n'en ont pas qui traitent de ces sujets vitaux.

Si nous voulons que notre jeunesse non seulement apprennne sa religions mais en vive, il importe que les instituteurs et institutrices sachent dégager de leur enseignement ce qu'est la vie chrétienne. Cette vie chrétienne comporte une doctrine mais elle exige surtout que les fidèles y conforment leurs actions et aient un amour agissant qui les pousse à cette vie chrétienne personnelle et à un apostolat rayonnant. Ces idées se dégageront des cours de religion.

Les cours de français traiteront des méthodes actives modernes dans l'enseignement de notre langue, de notre histoire nationale et de notre littérature française. L'Ecole normale provinciale dans ce domaine ne prépare pas spécialement à enseigner ces matières. Si nos maitres n'ont pas appris à les apprécier et à transmettre aux jeunes l'amour de notre histoire et de notre littérature, comment pourront-ils alimenter le patriotisme de nos jeunes Canadiens-français?

On enseignera aussi le Folklore et on insistera sur le besoin de la chansons française et sur l'organisation de la vie sociale de notre jeunesse. Notre Folklore et notre chanson française sont particulièrement riches et il importe que tous apprécient cette richesse pour que notre jeunesse soit fière de ce qui nous a été transmis par nos ancêtres et de ce qui s'ajoute constamment dans ce domaine pour agrémenter nos réunions. Il est grand temps que partout on substitue au mode païen de s'amuser une manière chrétienne. Dans ce domaine l'Action Catholique surtout a fait d'immenses progrès et elle est appelée à diffuser toujours davantage parmi les nôtres et même parmi ceux qui ne sont pas de notre foi ces acquisitions pratiques et les fruits de son expérience. Nous reconnaissons que la très grande majorité de nos fidèles voudraient s'amuser chrétiennement et permettre aux jeunes de se rencontrer dans une atmosphère qui ne soit pas dangereuse; mais nous avons été lents à trouver cette manière de s'amuser. Depuis peu d'années, à ce point de vue, il y a eu un réel progrès et nous avons lieu d'espérer que ce progrès s'accentuera rapidement. C'est pourquoi on aura, à l'occasion de ces cours, un enseignement tout à fait approprié sous la direction de professeurs, hommes et femmes, de grande compétence.

J'insiste pour que tous nos professeurs bilingues veuillent cette année sacrifier leurs cours universitaires pour assister à ces cours spéciaux. A plusieurs je demande un réel sacrifice, qui est cependant indispensable pour un progrès énergique.

Henri Routhier, o.m.i.
Evêque de Naissus,
Coadjuteur de Grouard.

ce 22 février 1949.

Ils prêchent toujours la trahison

Paris. — Les chefs communistes français continuent d'engager leurs partisans à accueillir les soldats russes comme des libérateurs s'ils venaient jamais à fouler le sol français.

Ils ont répété sous une douzaine de formes différentes leur présent mot d'ordre: "La France ne combattra jamais l'Union soviétique".

Cathédrale transformée en salle de bal

Rome. — Selon des nouvelles parvenues à Rome, les autorités soviétiques auraient transformé en salle de bal la cathédrale catholique de Vilna, l'un des monuments religieux les plus remarquables du Nord-Est de l'Europe.

L'A.E.B.A. annonce l'organisation de trois semaines de cours d'été

M. Saint-Laurent à Edmonton

On annonce que le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, profitera des vacances de Pâques pour faire une tournée dans l'Ouest et prendre contact avec la population de cette partie du pays. Il se rendra jusqu'à Vancouver et prononcera un discours dans chacune des villes principales. La date de sa visite à Edmonton n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il sera ici le 11 avril.

Message du président de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta

M. Maurice Lavallée, président le l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta, vient d'annoncer l'organisation de Cours d'été dans le but de venir en aide à nos instituteurs et institutrices catholiques de langue française. Ces cours, qui dureront trois semaines, seront donnés au Collège Saint-Jean, sous les auspices de l'A.E.B.A. Voici ce qe M. Lavallée écrit à ce sujet:

Comme éducateurs et professeurs en Alberta, nous avons, chacune et chacun au coeur, un grand espoir, mais un gros problème aussi.

L'espoir: n'avoir pas la déception de constater que nos efforts, même les plus pénibles, n'ont pu former chez nos enfants, de réelles convictions catholiques et canadiennes-françaises. . . Sans cet espoir, nous n'accepterions pas d'enseigner en des conditions si défavorables!

Le gros problème: Il peut se formuler ainsi: "Comment rejoindre les deux bouts?" Si nous voulons donner à nos élèves une chance de passer aux examens, nous ne pouvons plus alors trouver le temps suffisant pour leur inculquer la mentalité catholique et canadienne-française. . .

Or, si nous sacrifions cette dernière, nous perdons le seul motif qui, de fait, nous a tenus jusqu'ici dans la tâche humainement si désavantagée de l'éducateur catholique et canadien-français en Alberta.

Comment concilier tout cela? Car nous ne voulons pas abandonner nos enfants. . .

La solution: Notre expérience personnelle nous fait connaître tous les éléments de la solution. Nous savons bien ceci, par exemple:

i. Nous prenons d'autant moins de temps et de fatigue pour enseigner d'une façon formatrice, que nous possédons mieux une matière ou que nous avons une meilleure méthode pour l'adapter aux élèves, la rentrer dans leur vie même!

ii. Mais voilà, comment acquérir cette meilleure connaissance et surtout ces meilleures méthodes pour l'enseignement de notre catéchisme, de notre français, de notre hisoire nationale, de notre littérature? Il nous faudrait une belle école normale, certes, reconnue par le gouvernement! Ça viendra!

Mais en attendant?

Eh! bien grâce aux progrès étonnants que vos sacrifices lui ont permis de faire, l'A.E.B.A. vous offre, pour cet été même, une école normale temporaire et très courte: 3 semaines de cours seulement, au collège Saint-Jean!

1. Cours de cathéchistique; de méthodologie française; de littérature, portant en particulier sur le programme de 1949-1950, pour les grades 10 à 12: "Comment discourir et disserter" — et d'Histoire nationale: programme de 1949-1950.

ii. Cours préparés par des spécialistes et faits exprès pour vous donner en peu de temps et dans une atmosphère de repos la connaissance et les méthodes nécessaires à votre situation.

Avantages de ces cours:

i. Ces cours ne seront pas longs et ne comporteront pas de leçons ou devoirs obligatoires. . . Atmosphère de repos et de liberté.

ii. Très peu coûteux, ils seront aussi un repos pour votre bourse.

iii. Ils seront encore vraiment reposants par la joie de leur atmosphère entièrement catholique et canadienne-française, tant dans les classes que dans les récréations. Si le nombre le permet, les chansons et même les danses du folklore s'ajouteront au programme des récréations.

iv. Par les rencontres qu'ils nécessiteront entre les professeurs, ils faciliteront beaucoup l'uniformisation des programmes et l'union des coeurs aussi. Quand on est plusieurs à peiner à la même tâche ardue, il fait joliment bon de "se sentir les coudes".

v. Enfin et surtout, voici les deux avantages les plus stimulants:

Ils vous donneront les connaissances et méthodes nécessaires pour sauver énormément de votre temps, de vos fatigues (et donc de votre argent) dès la prochaine année scolaire; et, cela dans les sujets où précisément vous avez le moins de temps: catéchisme, français, histoire: sujets qui vous tiennent pourtant le plus à coeur. . .

Ensuite, ils renouvelleront nos convictions. Nous nous croyons convaincus. . . Eh! bien, faisons-nous pour notre cause la moitié seulement de ce que les communistes ont fait ici même en Alberta, à Lethbridge par exemple, pour la leur? Or, notre cause est bonne et la leur ne l'est pas! Nous avons la toute-puissance de Dieu à notre disposition, eux ne l'ont pas. . .

Les cours nous fourniront donc une occasion splendide, et facile, de retremper nos convictions.

Notre décision:

i. Il ne sera guère possible d'assister à ces cours et de suivre en même temps ceux de l'université. Nous devrons donc sacrifier ces derniers pour un été! Très dur sacrifice de retarder, pour un an, la marche ardue vers l'avancement. . .

ii. Mais notre cause en vaut-elle réellement la peine?

Oui, si nous prenons le temps de voir comment les avantages des cours dépassent les inconvénients de ce retard.

Oui, si nous songeons combien l'avenir spirituel (religieux et culturel) de nos

(suite à la page 8)

Chronique fédérale

Incapable de prouver ses affirmations, M. Drew déterre une vieille affaire

Par la British United Press

On n'a jamais vu de débats aussi animés à la Chambre des Communes depuis plusieurs années. Les galleries du parlement étaient remplies de spectateurs et de curieux pendant toutes les séances de la semaine dernière. Et cela, non plus, ne s'était pas vu depuis plusieurs années.

L'animation a été soulevée par une série de discussions acerbes entre le premier ministre Saint-Laurent et le chef de l'opposition conservatrice; elle a atteint un tel crescendo que le ministre des Transport, l'hon. Lionel Chevrier, a été incapable de terminer un discours qu'il avait commencé jeudi.

A cette occasion, le président de la Chambre a servi un sévère avertissement à certains députés, les menaçant même de les "nommer" s'ils ne maintenaient pas le décorum nécessaire aux séances du parlement. On sait que le fait pour le président de "nommer" un député équivaut à une expulsion; le député est obligé de quitter la Chambre sous peine d'y être contraint par la force à moins qu'il ne présente des excuses acceptables pour les autres députés.

Ces incidents ont commencé à la suite d'un discours que M. Drew a prononcé à Montréal. Dans ce discours, le chef de l'opposition avait déclaré que les Canadiens luttent actuellement pour leur liberté personnelle et économique, mais que "nous sommes actuellement menacés réellement de perdre cette lutte aux mains de bureaucrates qui acceptent les principes philosophiques de Karl Marx."

Lundi, le premier ministre Saint-Laurent s'est levé sur une question de privilège et il a prié le chef de l'opposition de nommer un sous-ministre ou un fonctionnaire supérieur qui accepte le marxisme.

Une vieille question

M. Drew dit que le dernier homme à lui lancer ce défi devrait être le premier ministre St-Laurent lui-même.

M. Drew souleva alors la vieille histoire de l'expédition militaire canadienne à Hong-Kong. On se souvient que cette expédition canadienne a été écrasée par les forces japonaises peu de temps après son arrivée en Orient, il y a sept ans.

Une commission royale a fait enquête sur cette affaire et M. Drew servait alors d'avocat conseil pour l'opposition conservatrice.

Lorsque la commission a soumis son rapport, M. Drew a dénoncé ses conclusions dans une lettre adressé au premier ministre d'alors M. King. Il a révélé le texte de cette lettre à la presse et le ministère de la justice, dont M. St-Laurent était alors le titulaire, a porté des accusations contre M. Drew en vertu des règlements de la défense du Canada. Les accusations furent retirées par la suite.

La semaine dernière, M. Drew annonça qu'il allait déposer sa lettre à la Chambre des communes. Le premier ministre Saint-Laurent s'y opposa au nom d'une entente avec le gouvernement anglais qui demandait de garder les documents secrets.

Néanmoins, M. Drew remit le texte de sa lettre aux journalistes.

(suite à la page 8)

Un appel du pape aux enfants

New-York. — Le pape Pie XII, dans un message spécial par radio a demandé aux enfants américains, la semaine dernière, de "penser à leurs frères et soeurs moins fortunés dans le monde entier".

Le message de onze minutes du Souverain Pontife fut capté d'une émission à ondes courtes de Radio-Vatican et entendu sur le réseau MBS.

"Pensez à eux d'abord dans vos prières du carême, dit le pape. "Priez pour qu'ils puissent recevoir la même instruction que vous, les mêmes livres, crayons, fournitures scolaires, les mêmes aliments et les mêmes vêtements que vous. Priez pour qu'ils obtiennent les mêmes choses, la même santé, les mêmes avantages que vous en Amérique".

Il continua:

"Quelques-uns d'entre eux ne recevront plus jamais l'accueil du baiser maternel, ni ne verront un sourire sur des lèvres paternelles. Ils ont besoin de vous. Ils réclament la pitié de vos coeurs et de vos mains."

Le prix initial du blé a été de nouveau augmenté de vingt cents le boisseau

Déclaration de M. Howe, ministre du Commerce, sur la décision du gouvernement fédéral:

Tout le blé livré à la Commission canadienne du blé, entre le 1er août 1945 et le 31 juillet 1950, constitue une mise en commun pour une période de cinq ans. Le prix initial avait d'abord été fixé à $1.35 le boisseau pour le blé du Nord No 1 emmagasiné à Fort-Williams, à Port-Arthur ou à Vancouver.

La première augmentation

En mars 1948, le parlement a modifié la loi de la Commission canadienne du blé afin d'autoriser le gouverneur en conseil à relever le prix initial versé aux producteurs. La Commission disposait alors d'un fort excédent en monnaie provenant des transactions effectuées durant la première moitié de la période de cinq ans. Le gouvernement avait donc décidé que le prix initial pouvait être augmenté de $1.35 à $1.55 le boisseau, à compter du premier avril 1948, pour le blé du Nord No 1 entreposé à Fort-William, Port-Arthur ou Vancouver. Le nouveau prix initial de $1.55 devait être versé pour tout blé livré à la Commission du 1er août 1945 au 31 mars 1948. Le paiement rétroactif comprenait 20c. le boisseau sur 776 millions de boisseaux, ainsi que le versement d'environ $155,000,000. aux producteurs qui avaient livré leur blé à la Commission durant cette période.

Une nouvelle augmentation

A la fin de l'année-récolte qui a expiré en juillet dernier, la Commission avait de nouveau un fort excédent d'exploitation que les ventes effectuées durant la présente année-récolte ont accru sensiblement.

Durant l'année 1948-49, la Commission vend du blé à l'Angleterre au prix de deux dollars le boisseau, plus des frais fixes de 5c. le boisseau. Et elle vend du blé aux mêmes prix et aux mêmes frais fixes pour la consommation nationale. De fortes quantités de blé ont été vendues à d'autres pays que l'Angleterre à des prix excédant $2.00 le boisseau.

En tenant compte de ces faits et du prix de $2.00 assuré pour l'année-récolte 1949-1950, le gouvernement a décidé que le prix initial versé aux producteurs de l'Ouest peut être de nouveau augmenté de 20c. le boisseau, soit $1.75, pour le blé No 1 du Nord entreposé à Fort-William, Port-Arthur ou Vancouver.

Ce prix initial s'appliquera à tout blé livré à la Commission canadienne du blé depuis le 1er août 1945 jusqu'au 31 juillet 1950 inclusivement. Et il sera mis en vigueur le 1er avril 1949.

Par suite des deux augmentations du prix initial de $1.35, les producteurs auront touché des versements rétroactifs d'environ $370,000,000.

Le temps des versements

Le gouvernement a décidé que ces versements devaient être faits aux producteurs de blé de l'Ouest avant les semailles. C'est pourquoi la Commission du blé commencera à distribuer les chèques le 31 mars.

Le versement de 20 p. 100 pour les livraisons effectuées du 1er août 1945 au 31 mars 1948, se fera au rythme de 40,000 chèques par jour à partir du 31 mars. Le nombre de chèques postés, pour le blé livré à la commission après le 31 mars '48, dépendra du nombre de certificats que les producteurs feront tenir à la Commission pour paiement.

En commençant cette distribution à la fin de mars, le gouvernement a tenu compte des dépenses que doivent faire les producteurs de blé pour l'emblavage et les travaux de la terre au printemps et au début de l'été.

Le gouvernement tient compte aussi de ce que plusieurs producteurs de blé en Saskatchewan et en Alberta ont peu récolté l'an dernier. C'est pourquoi le gouvernement juge qu'il sera très utile de faire tôt avant l'emblavage le paiement relatif aux livraisons de blé depuis le 1er août 1945.

La Commission canadienne du blé prend des dispositions pour donner la priorité, dans l'envoi des chèques, aux régions qui ont eu de pauvres récoltes.

Le vieux fanatisme encore vivant

Toronto. — Le chapitre de l'Eglise presbytérienne de Toronto-Est a adopté à l'unanimité une résolution protestant l'envoi d'un représentant diplomatique du Canada au Vatican.

Le révérend A. Gordon MacPherson, de l'église de Riverdale, a déclaré: "Il y a là quelque chose de sinistre. Le premier ministre du Canada, chef du gouvernement de ce pays, est venu ici pour s'entretenir avec le cardinal qui ne s'était pas dérangé pour aller le voir."

Le premier ministre Saint-Laurent, en visite à Toronto, s'est entretenu avec le cardinal McGuigan.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

J.-D. Daoust,
Breynat, Alberta

Mme Hormidas Boissonneault
Morinville, Alta.

J.-A. Lachance,
Bénard, Manitoba

Louis Chagnon,
Brosseau, Alta.

Gagnants de cette semaine: Chacun de ces gagnants recevra un exemplaire de l'Almanach français de l'Alberta pour l'année 1949.

Ils veulent saboter l'Année sainte

Cité du Vatican. — "Le Cominform a déclaré la guerre à l'Année sainte", a affirmé la radio du Vatican, qui ajoute qu'un plan de sabotage du jubilée de 1950 a été organisé par le communisme.

Suivant cette même source, les gouvernements des pays associés à l'URSS interdiront aux pèlerins de quitter le sol national pour se rendre à Rome. Les visas de sortie ne seront accordés qu'à des personnalités religieuses. Les partis communistes des pays occidentaux auraient également reçu des instructions en vue d'entraver par tous les moyens les manifestations prévues pour l'Année sainte.

En faveur d'une loterie nationale

Ottawa. — M. Maurice Gingues, député libéral de Sherbrooke, a déclaré aux Communes que, selon lui, le temps est venu pour le gouvernement de se trouver de nouvelles sources de revenus parce que le fardeau actuel des impôts a pour effet de démoraliser la population. C'est pourquoi il a demandé à l'administration actuelle de réduire sensiblement l'impôt sur le revenu personnel et d'instituer, si nécessaire, une loterie nationale.

La politique internationale

Les communistes se préparent partout à trahir leur pays

Par Maurice Dagenais
De la British United Press

Il ne reste plus de doute possible sur les visées du communisme international. Tous les peuples civilisés, toutes les personnes éprises de liberté savent maintenant à quoi visent les révolutionnaires rouges.

Les chefs communistes d'un grand nombre de pays viennent de lever le voile sur leurs agissements et leurs intentions. Les uns après les autres, les chefs communistes de France, d'Italie, d'Angleterre, des Etats-Unis, d'Autriche et de plusieurs autres pays jouissant encore d'un régime démocratique, ont fait preuve de leur intention de trahir leur pays en annonçant qu'en cas de guerre contre la Russie tous les communistes accueilleraient avec sympathie les armées de Moscou.

On se souvient que durant les premières années de la dernière guerre, les communistes, dans tous les pays alliées, sabotaient l'effort de guerre parce que la Russie était alors l'alliée de l'Allemagne. Au cours du conflit, la situation a changé. La Russie devint en guerre contre l'Allemagne. Aussitôt, tous les communistes qui avaient sapé l'effort de guerre, prêchèrent guerre totale. Pour les rouges, la guerre qu'ils avaient qualifiée auparavant de guerre capitaliste agressive, devint subitement une croisade pour défendre la "démocratie", du seul fait que la Russie y était entraînée.

Les chefs communistes préparent une répétition de leur fourberie. Tout comme au cours du dernier conflit, aux yeux des communistes c'est la participation de la Russie qui déterminerait de quel côté se trouve le droit; ils se préparent à trahir leur pays pour servir Moscou. Il devient alors évident qu'en cas de conflit, les communistes formeraient la plus gigantesque cinquième colonne de traîtres de toute l'histoire de l'humanité.

De plus, les observateurs voient là une tentative de Moscou de réaliser le rêve de Lenine: une révolution mondiale. Les communistes ne cachent plus leur jeu, ils défient l'autorité et ils vont jusqu'à menacer de faire la lutte armée, avec l'appui de Moscou, contre cette autorité établie par la volonté du peuple.

Il n'est pas encore question officiellement de transformer cette insubordination en rébellions armées, mais il est certain que les communistes y aspirent et s'y préparent.

Un autre réseau d'espionage communiste vient d'être mis à jour en France, après ceux qui ont été dévoilés au Canada, aux Etats-Unis et en Autriche.

Devant l'envergure de cette conspiration traîtresse, la France songe à demander la collaboration des autres pays démocratiques pour mener une enquête internationale sur l'espionage communiste qui, où qu'il opère, converge vers Moscou et prépare la révolution mondiale.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième lasse, Ministere des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 MARS 1949

Prêtre fidèle

Le trois avril prochain, Sa Sainteté Pie XII célébrera le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Cet événement ne saurait laisser aucun catholique indifférent. Le pape, en effet, c'est le père de la grande famille des chrétiens, le représentant de Dieu sur terre. A ce titre il a un droit tout particulier à nos hommages.

Voyons ce qui se passe dans notre entourage. Si un curé célèbre son Jubilé d'or, toute la paroisse lui fait des fêtes grandioses. Ou bien, encore, lorsqu'au sein de la famille, ce sont les parents qui célèbrent leur jubilé, tous leurs enfants, leurs descendants, leurs amis, se réunissent pour les fêter et leur présenter des voeux.

Or, dans la grande famille de l'Eglise, le pape est *notre Père commun il est notre chef* et le guide de nos âmes. "Lorsqu'il s'agit du Souverain Pontife, les confins de sa paroisse s'étendent aux quatre coins du globe et nous faisons tous partie de son troupeau." Il est donc de notre devoir en cette année jubilaire du pape de nous associer à son bonheur et à ses actions de grâces.

Dans une lettre collective que nous publions aujourd'hui, l'Episcopat du pays retrace la carrière de l'illustre Pontife, en lui appliquant la parole du prophète: "Je me susciterai un prêtre fidèle. . ."

Prêtre fidèle, Pie XII le fut depuis cinquante ans. Il a rempli les missions les plus délicates. Dans les pires difficultés, il a fait preuve d'un courage inébranlable. Il fut, durant douze ans, représentant du Saint-Siège en Allemagne. C'est là que, il affronta sans broncher une bande de communistes qui le menaçait de mort, et refusa carrément de déserter son poste.

Depuis dix ans, sur la chaire de Pierre, "il est demeuré ferme comme un roc battu par la tempête, et il a été comme un phare qui luit dans les ténèbres. Il a prêché pour la paix et contre la guerre; il s'est fait le champion du droit contre la violence; l'apôtre des enseignements du Christ contre l'esprit de sécularisme qui sévit dans le monde moderne. . ."

Grâce au courage de Pie XII et à ses enseignements lumineux, la Papauté jouit aujourd'hui à travers le monde d'un prestige insurpassé. Tel est le chef, l'apôtre dont nous célébrons cette année les cinquante ans de sacerdoce.

Le trois avril prochain, à la demande formelle du pape, on ne fera aucune démonstration extérieure à Rome. "Je désire, dit-il, passer ce jour en récollection et en prières." Dans tous les coins du monde, les chrétiens s'uniront à lui dans un commun sentiment de prière.

Mais ce Jubilé sacerdotal doit avoir un lendemain. Dans les temps troublés que nous traversons, alors que l'Eglise est en butte aux persécutions, les catholiques ont le devoir de connaître le pape et écouter ses enseignements; ils doivent surtout le servir en suivant fidèlement ses consignes. Soyons heureux et fiers, dans la tourmente qui sévit, d'avoir pour guider la barque de Pierre un chef d'une vertu angélique, d'une science profonde, d'un courage à toute épreuve, en un mot un "prêtre fidèle".

Prions pour que Dieu le conserve longtemps; qu'il l'éclaire et le soutienne; qu'il lui donne de vaincre ses ennemis et de conduire l'Eglise à bon port. Ad multos et faustissimos annos!

P.-E. B.

En lisant les journaux

Conseils opportuns

L'INFORMATION. — Pour prévenir les fraudes, la manipulation des stocks, la spéculation excessive et autres opérations financières douteuses, les pouvoirs publics animés d'un sincère désir d'améliorer la situation, ont adopté des mesures de protection efficaces, mais il est bon, toutefois de rappeler aux épargnants qu'aucune loi au monde ne saurait les dispenser de se renseigner par eux-mêmes sur le mérite des titres qui leur sont offerts, des propositions de placement qui leur sont faites. . .

Il appartient donc aux épargnants eux-mêmes de ne pas agir à l'aveuglette, mais d'être sur leurs gardes et de mettre en pratique les quelques conseils suivants:

S'efforcer d'être toujours pleinement renseigné. Exiger du vendeur de valeurs une preuve complète de son intégrité et de la solidité des titres qu'il a à offrir; ne pas se contenter de sa parole, mais se renseigner par soi-même. Les sources sérieuses de renseignements ne manquent point.

Ne pas gober ce qu'on appelle un "tuyau". Les tuyaux ne sont certes pas toujours trompeurs, mais il importe de se rendre compte de leur bien fondé, de séparer l'ivraie du bon grain.

S'adresser pour l'achat de valeurs à des courtiers, des maisons de banque d'une intégrité et d'une réputation reconnues ou à leurs agents ou correspondants accrédités.

Faire la sourde oreille à ces agents solliciteurs à plus ou moins haute pression qui nous incitent à échanger des titres d'une réelle valeur pour de la pacotille. C'est une pratique assez courante de nos jours et dont il faut se défier. Ne jamais consentir à un arbitrage de ce genre sans être certain que vous y trouvez votre profit.

La conclusion qui se dégage de ces quelques conseils c'est donc, encore une fois, de bien se renseigner et de ne pas compter uniquement sur les pouvoirs publics pour protéger nos capitaux.

La disparition des injustices sociales

LE NOUVELLISTE. — Le problème social prend une importance de plus en plus grande tous les jours. Ce n'est pas sans raison qu'on s'inquiète dans bien des milieux des courants d'idées qui ont gagné la masse de la population et qui mettent en danger tout notre équilibre social et notre vie économique.

Les autorités religieuses ont à plusieurs reprises donné des avertissements solennels et indiqué des remèdes. La première autorité religieuse de l'Eglise de France, celle de Son Eminence le cardinal Suhard, archevêque de Paris, prononçait à la fin de la semaine dernière des paroles que tous nous devrions méditer lorsqu'il recommandait la création d'un ordre plus juste, plus fraternellement humain.

"Nous tenons à affirmer une fois de plus, disait-il, que le problème majeur de notre temps est celui de la suppression des injustices sociales. Nous encourageons les catholiques à participer de toute leur énergie humaine et de toute leur foi chrétienne à l'instauration d'un ordre plus juste et fraternellement humain. Que l'on ne s'y trompe pas! L'Eglise refuse de s'inféoder à l'argent. En face des injustices propres au système capitaliste, tel qu'il est concrètement réalisé, l'Eglise estime qu'il y a mieux à faire que de favoriser l'avènement d'un collectivisme totalitaire et athée".

La suppression des injustices sociales, c'est le grand but auquel nous devons tendre pour protéger la société. Chacun dans son milieu peut y contribuer en sachant faire la juste démarcation de ses droits et de ses devoirs. Les injustices sociales proviennent en grande partie du fait qu'on ne sait ou ne veut pas faire ce juste partage. On ne voit que ses droits, sans réaliser que l'abondance de droits est contrebalancée par l'abondance des devoirs.

Le plus juste et le plus charitable

L'ACTION CATHOLIQUE. — Le Saint-Père donne vraiment l'impression de ce qu'il est: l'homme le plus juste et le plus charitable; réjouissons-nous en.

Le plus juste parce qu'il est désintéressé, excellemment informé et désireux de donner à chacun son dû, que ce soit un chef de nation ou une nation *elle-même*. Le Vicaire de Jésus-Christ ne prononce aucun jugement dont il ne soit humainement ou moralement certain.

Le plus charitable aussi car le chef de la chrétienté, le premier dépositaire de la doctrine d'amour, *aime tous les hommes*, les voudrait tous ramener au Christ, les voudrait soulager dans leurs misères et les réconcilier dans la grande paix de l'ordre universel.

Quand le peuple pense de Pie XII qu'il est l'homme le plus juste et le plus charitable, il ne s'y trompe pas. Il a entendu ses paroles toujours pondérées, toujours conciliantes; il a appris avec quelle tendresse, durant et après la guerre, le pape s'est penché sur les miséreux, sur tous les miséreux, qu'ils fussent d'un côté de la barricade ou de l'autre. Le sens de tels gestes n'échappe pas à qui peut les connaître. Et voilà pourquoi la presse catholique apporte un si grand soin à décrire les activités du Souverain Pontife.

Des réflexions bonnes à savoir

LA TERRE DE CHEZ NOUS. — Voici quelques réflexions faites par différents personnages à l'assemblée de la Fédérée.

A dit M. H.-C. Bois:

L'histoire de nos coopératives peut se résumer à peu près à ceci: Sur 100 hommes qui en font partie, 30 à 40 vont à leur coopérative et y demeurent; 30 aiment mieux y aller et sautent la clôture de temps à autre; quant aux autres 30 ou 40, on se demande pourquoi ils y sont parce qu'ils sautent la clôture à la première occasion. On peut tout demander au premier groupe peu au deuxième et rien au troisième.

A dit M. Laurent Barré:

J'entends refuser l'existence légale à toute coopérative que je considérerai mort-née, faute d'un capital social suffisant.

Le gouvernement veut aider les coopératives et la coopération, excepté la coopération faite en vue de détruire les coopératives.

A dit M. Léo Filion:

Il y a des gens qui prétendent que certaines coopératives prospèrent "parce qu'elles" ont emprunté; il faudrait dire: "quoiqu'elles" aient emprunté.

A dit M. Raynald Ferron:

Il y a plusieurs coopératives qui ne sont pas dans un état financier pour envisager l'avenir avec confiance.

A dit M. Omer Milot:

C'est sur la compréhension mutuelle basée sur la loyauté que se forment les associations qu'elles soient coopératives ou professionnelles.

"Il est douloureux de constater que ces revues et journaux immoraux sont achetés et lus par des familles qui se prétendent chrétiennes et que des adolescents auxquels leurs parents donnent volontiers des leçons de morale soient mis au contact avec une telle moralité au sein du foyer familial. Il arrive que des parents reprochent aux éducateurs auxquels ils confient leurs enfants de ne pas exercer sur eux une influence morale suffisante: croient-ils les aider en introduisant chez eux ces feuilles qui exploitent sciemment le scandale et le vice?"

Son Exc. Mgr Delay,
évêque de Marseilles

Le jubilé d'or sacerdotal de Sa Sainteté le pape Pie XII

Lettre des archevêques et évêques du Canada

Nous, par la grâce de Dieu et l'autorité du Siège Apostolique, Archevêques et Evêques du Canada.

Au Clergé séculier et régulier, et aux fidèles de Nos diocèses, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers frères,

Le trois avril prochain, Notre Très Saint-Père le pape Pie XII célébrera le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Pour tout prêtre que Dieu, durant de si longs jours, confirme dans l'ineffable dignité dont il est revêtu, et qu'il continue ainsi de bénir dans l'exercice de ses sublimes fonctions, le jubilé d'or marque une étape toute débordante de reconnaissance et de joie.

Par surcroît, les paroissiens qui forment le troupeau du Jubilaire ou qui lui sont unis par quelque atre lien, se trouvent, pour ainsi dire, associés à son bonheur et à ses actions de grâces.

Or, lorsqu'il s'agit du Souverain Pontife, les confins de sa paroisse s'étendent aux quatre coins du globe et nous faisons tous partie de son troupeau, puisque Notre-Seigneur lui-même a placé le monde entier sous sa houlette: "Pais mes agneaux, pais mes brebis." — (Jean XXI, 15-16-17).

Béni soit Dieu d'avoir daigné élever un Pie XII au rang de Suprême Pasteur, alors même que le troupeau du Christ se trouve en butte aux menaces et aux attaques de loups dévorants, dont la violence et la férocité n'offrent guère de parallèle dans toute l'histoire de l'Eglise, — elle-même pourtant touours persécutée depuis les temps apostoliques.

Action providentielle de Dieu

Voilà cependant que Dieu, — qui pouvait envoyer des légions d'anges pour protéger Son Eglise, — a préféré s'en remettre à des instruments humains.

L'action divine ne se manifeste jamais avec plus d'éclat, que lorsqu'il s'agit pour le Très-Haut de choisir l'instrument le mieux approprié à l'accomplissement de tel particulier dessein.

Les pages des Saints Livres, comme celles des Annales de l'Eglise, offrent partout l'éloquent témoignage de semblables actes providentiels.

Par exemple, alors que Son peuple élu traversait l'une des heures les plus critiques de son histoire, Dieu, par la bouche de Son prophète, parlait ainsi de Samuel: "Je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira selon mon coeur et selon mon âme, je lui bâtirai une maison stable, et il marchera toujours devant celui qui a reçu de moi l'onction." — (I, Samuel, II — 35).

Or ces mots inspirés s'appliquent en tout point au pape Pie XII, glorieusement régnant, et successeur de Pierre.

Préparation lointaine

Fils d'un éminent avocat, à peine sur les bancs de l'école, l'enfant donnait déjà des signes manifestes de son extraordinaire talent. Il appert, toutefois, qu'il ne se sentait aucunement attiré vers tel ou tel état mondain. Il voulait avant tout devenir prêtre, et s'adonner plus particulièrement au ministère paroissial.

Au reste, ses supérieurs, constatant par eux-mêmes d'aussi brillantes qualités d'esprit, ne tardèrent-ils pas à orienter le jeune lévite vers les Services administratifs du Vatican.

Et c'est ainsi que, au début de la première Grande Guerre, nous le trouvons secrétaire de la Congrégation des Affaires extraordinaires. C'est d'ailleurs dans l'occupation de ce poste qu'il accorde un intérêt tout particulier aux oeuvres bénévoles du Saint-Siège, et surtout à celles qui touchent à l'échange des prisonniers de guerre, au réconfort moral des parents et des familles affligées, de même qu'au recouvrement de la force et de la santé par les soldats blessés.

Au cours de la troisième année des hostilités, — et alors même que le Pape Benoît XV tendait ses efforts vers la paix, — Monseigneur Pacelli recevait la consécration épiscopale et était nommé Nonce du Pape en Bavière. Il se trouvait donc dans la capitale de ce royaume lorsque, à la fin de la guerre, les communistes révolutionnaires firent main basse sur toute la contrée. Même sous leurs menaces de mort, les communistes ne purent amener le Nonce à déserter son poste. En effet, il demeura en Allemagne durant douze ans, comme représentant du Saint-Siège, et il se trouva ainsi à acquérir une connaissance approfondie des mille complexités de l'Europe centrale.

Muni d'un tel fonds de savoir et d'expérience dans un monde déchiré par la guerre et par ses répercussions, il est créé Cardinal en 1929. Dès l'année suivante, il est élevé au poste éminent de Secrétaire d'Etat.

Vu l'extrême péril dans lequel le monde se trouvait plongé, — si l'on fait exception des responsabilités inhérentes à la tiare elle-même, — le secrétariat représentait à ce moment le poste le plus onéreux et le plus important de toute l'Eglise. Encore faut-il ajouter que le cardinal Pacelli n'en continuait pas moins de mériter la confiance sans cesse croisante de l'indomptable Pie XI, qui le nommait sucessivement Légat en Argentine, en France et en Hongrie.

Alors qu'il était Secrétaire d'Etat, le futur Pape se rendit aux Etats-Unis où il put receuillir de première main les plus précieux renseignements sur la situation nord-américaine.

Un chef clairvoyant et courageux

A la mort de Pie XI, les Cardinaux, réunis en conclave, élevèrent le Cardinal Pacelli aux plus lourdes et aux plus saintes fonctions qui se puissent trouver sur terre.

C'était en mars 1939, alors même que s'amoncelaient sur l'Europe et sur le monde les sombres nuages de la guerre. Hélas! à peine six mois plus tard, l'ouragan devait se déchaîner dans toute sa furie!

Les événements subséquents n'ont pas manqué de mettre en lumière quel intrépide capitaine Dieu lui-même avait placé au timon de la barque de Pierre pour la diriger sûrement, — malgré telles angoisses et avaries, — à travers la tempête. Egalement la Providence a-t-elle fait éclater au grand pour quels soins elle avait pris pour si admirablement préparer à sa tâche le suprême Nautonier.

Et ce sera donc durant le cours de son tragique pontificat que Pie XII, par ses paroles et par ses actes, aura fait déborder de gratitude le coeur même de ses fils dispersés à travers le monde, et aura réveillé en eux de si vifs sentiments de reconnaissance et d'enthousiasme pour son universelle charité, de même que pour sa sage gouverne et pour ses héroïques qualités de chef.

Par malheur, le monde s'est follement laissé entraîner dans une crise pour immédiatement retomber dans une autre; les chefs civils de plusieurs Etats ont perdu tout empire sur la suite des événements; les alliés sont devenus ennemis; les programes politiques ont subitement changé d'aspect et d'obectif; les plus hautes espérances n'ont abouti qu'à d'amères illusions; l'abomination de la désolation s'est partout répandue; les plus grandes conquêtes scientifiques de l'homme l'ont amené au bord même de sa propre ruine et de sa totale destruction.

Or, durant ces années de bouleversement et de confusion, le Pape Pie XII est demeuré ferme comme un roc battu par la tempête, et il a été comme un phare qui luit dans les ténèbres. Il a prêché pour la paix et contre la guerre; il s'est fait le champion du droit contre la violence; l'apôtre des enseignements du Christ contre l'esprit de sécularisme qui sévit dans le monde moderne et qui conduit si facilement aux pires maux du paganisme.

Pie XII s'est prononcé sur tous les grands problèmes, — religieux, internationaux, sociaux, politiques et économiques, — problèmes qui touchent aux plus graves intérêts de l'humanité.

Il s'est adressé au monde entier, puis à des groupes particuliers: aux femmes, aux jeunes gens, aux enfants, aux homes d'étude, aux ouvriers, aux savants, aux spécialistes en affaires, aux fontcionnaires et aux chefs d'Etats.

Sur tous les sujets qu'il a abordés, Pie XII a projeté de la lumière. Plus encore, il est entré dans le vif de chaque problème, et il a transmis à tous ses auditeurs tel enseignement ou tel mot d'ordre d'inspiration vraiment constructive.

Source d'inspiration

Certes, la chair et le sang n'ont pu seuls transmettre au successeur de Pierre une science aussi universelle. En effet, l'Esprit de Dieu a placé sur ses lèvres les paroles nécessaires à la conduite du troupeau commis à ses soins. — "La sagesse l'élèvera devant ses compagnons, et lui ouvrira la bouche au mileu de l'assemblée. La joie, une couronne d'allégresse, et un nom éternel seront son partage".— (Ecclésiastique, XV, 5).

Grâce à une heureuse occasion, le Saint-Père Nous a divulgué la source particulière d'où a jailli l'idéal qui a servi de guide à la vocation sacerdotale dont le Jubilé d'Or sera bientôt célébré.

Souvenirs et coïncidences

L'année de son ordination, — c'est-à-dire la dernière année du dix-neuvième siècle, — parut la Lettre Encyclique Annum Sacrum, dans laquelle Léon XIII proclamait une Année Sainte pour marquer le début du nouveau siècle, et pour consacrer le genre humain au divin Coeur de Jésus.

Quarante ans plus tard, le Pape Pie XII publiait sa première Encyclique Sumni Pontificatus, où, rappelant la Lettre de Léon XIII, il disait: "Avec quel ardent enthousiasme Nous unîmes Notre coeur aux pensées et aux intentions qui animaient et guidaient cet acte vraiment providentiel d'un pontife qui, avec tant de profonde pénétration, connaissait les besoins et les plaies, visibles et invisibles, de son temps! Comment pourrions-nous ne pas ressentir alors une profonde reconnaissance envers la Providence, qui a voulu faire coïncider Notre première année de pontificat avec un souvenir aussi important et aussi cher de Notre première année de sacerdoce; et comment pourrions-Nous ne pas saisir avec joie cette occasion, pour faire du culte au Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs (Tim., VI, 15; Apoc. XIX, 16) comme la prière d'Introït de Notre pontificat, dans l'esprit de Notre inoubliable prédécesseur et en une fidèle réalisation de ses intentions? Coment n'en ferions-Nous pas l'alpha et l'oméga de Notre volonté et de Notre espérance, de Notre enseignement et de Notre activité, de Notre patience et de Nos souffrances, toutes consacrées à la diffusion du règne du Christ?"

(à suivre la semaine prochaine)

Faites ça . . . et vous vivrez

Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à acquérir le salut par Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous afin que, veillant ou dormant, nous vivions en union avec Lui (I Thess. 5, 9-10).

La pensée de l'Apôtre saint Paul est de ramener à une préoccupation utile le souci de la vie. Le vrai fidèle ne vit pas dans la lune, mais quoi qu'il fasse, c'est en union avec le Christ qu'il doit agir.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)



LAMOUREUX

L'extraordinaire clémence de la température, en ces derniers jours, a tiré Lamoureux de la torpeur sociale dans laquelle les grands froids d'un hiver exceptionnellement rigoureux l'avaient plongée.

Ce réveil s'est manifesté le 6 courant par une partie de cartes bien achalandée et pleine d'entrain. La partie récréative, confiée aux tout jeunes de nos écoles, a contribué largement à la gaieté générale. Leur talent naissant comme leurs légères méprises, si pardonnables et même si charmantes à cet âge, ont soulevé un flot continu de sympathique admiration et d'hilarité débordante. Leurs dévouées institutrices; Mme André Lamoureux, Mlles Doris Brosseau et Denise Mireau, ont trouvé la récompense de leur patient dévouement dans le contentement manifeste de l'assistance nombreuse.

Point important, qui a porté au comble le bonheur des plus chanceux: il y eut des prix magnifiques données par Mme Lucien Langlois, M. Simon Lamoureux, Mme Wilfrid Godbout, Mme P. Bélair, M. Omer Houle, Mme Arthur Beheil, Mme Léo Godbout, M. Zéphyr Normandeau, Mme Euclide Villeneuve, M. Adrien Paradis. Les heureux gagnants furent: Mme Théodore Lamoureux, M. Ray Berg, Mlle Jeannette Normandeau, M. Ephrem Langlois, Mlle L. Speer, Mlle Viviane Royer, M. Philippe Gaumont, Mlle Blanche Lamoureux, Mme Simon Lamoureux, M. Wilfrid Rocque, M. Francis Paradis, M. Lucien Courchesne, Mme Philippe Gaumont, M. Hubert Lamoureux.

M. Bitz s'est porté acquéreur d'une boite de cigars offerte par le Père curé et vendue à l'enchère.

Le mérite de ce franc succès revient à l'organisatrice en Chef, Mme Arthur Béhiel, secondée efficacement dans son zèle et son habileté par Mesdames Pierre Bélair, Edouard Courchesne, Donat Soucy et Wilfrid Théroux.

Lisez et faites lire la Survivance.

Remerciements

La famille Paquin, 9546 - 106 A avenue, remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Paquin, soit par offrande de messes, de fleurs ou autrement. Un merci spécial au personnel de l'Hôpital Général, aux RR. SS. Grises, à M. l'abbé R. Ketchen et au R. P. J. Patoine, o.m.i.

Offrandes pour feu Mme A. Riopel, de Morinville

Les personnes suivantes ont offert des témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Aristide Riopel, de Morinville, décédée le 26 février dernier:

Mme Marie Riopel, la famille Riopel, la famille Aimé Riopel, Camille, Pearl, Sonny, Bernard, David, Bobby, Mary Claire, Jeannette, Canadian Brotherhood of Railway Employees, Foster McGarvey, Mme M. Ethier, Bernadette Ethier, Ralph Ethier, Albert Riopel, M. et Mme Arsène Riopel, Jos. Riopel, Diana Casavant, M. et Mme Hesse, M. et Mme P.-B. Beauchamp, M. et Mme E. Page et famille, M. et Mme L.-P. Ethier, M. et Mme R. Ethier; M. et Mme P. Dupuis; Albert Trottier et Famille; Mme A. Tougas et famille; M. et Mme L. MacNamara; M. et Mme H. Cunningham; M. et Mme E. LeClerc; Mme A. Bisson; Mme C. Mitchell; Mme Wynne; M. et Mme G. Morin; M. et Mme A. Gibeault; Mlle A. J. Juchannel; M. et Mme J. Appler et famille Mme J. Ethier; M. et Mme R. Trottier; Mme F. Dusseault; M. et Mme Gaulin; M. et Mme W. Beauchamp; M. et Mme Latour; M. et Mme Legueurrier; M. et Mme A. Trottier; M. et Mme O. Gosselin; Membres du Tiers Ordre Morinville. Les dames de Ste-Anne Morinville.

La famille Riopel remercie toutes les personnes qui lui ont offert des marques de sympathies. Un merci tout spécial aux religieuses et aux gardemalades de l'hôpital St-Joseph d'Edmonton.

VIMY

La communion du premier dimanche du mois chez les C.Y.O. fut un grand succès. Presque tous les membres de la paroisse se sont rendus. Le déjeuner fut servi au presbytère par les filles. Un remerciement spécial à Alice et Cécile Laplante qui se sont dévouées tout spécialement. La grande table préparée dans le sous-bassement du presbytère était plus que remplie. Après le déjeuner, les membres s'assemblèrent tous dans le salon pour discuter et organiser les loisirs pour le temps du carême. Ils feront une partie de cartes dans la salle dimanche, le 13 de ce mois.

Un tour en traineau pour tous les membres du C.Y.O. les amenèrent à plusieurs milles du village. Malgré les lisières sans neige sur le chemin et quelques accidents mineurs, ils ont garder l'esprit de joie. Un goûter ("Weiner roast") redonna la force aux épuisés et ranima les plus vivaces. Les 'chevaux" (2 tracteurs) conduits par Paul St-Arnaud et Roger Baert, ne se sont curieusement pas essoufflés.

* * *

Nous offrons nos sincères sympathies à Mme Aimé Casavant et toute la famille à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Aristide Riopel, de Morinville. Mme Casavant est la plus jeune des filles de Mme Riopel.

* * *

Visiteurs de la semaine

Gérard Pelletier eut une courte vacance du Penn Coal où il travaille.

Mme L. Miserva (Dorina Carrière) passa la semaine chez ses parents.

Mme A. Krauskopf (Françoise Dusseault) passa la semaine chez ses parents. Ils entreront probablement dans leur nouvelle demeure tout récemment finie à quatre milles de Morinville.

Mlle Amanda Dusseault était en promenade chez ses parents dimanche. M. A. Krauskopf s'y rendit aussi.

* * *

Ernest Chaput et Lucien Gingras firent une courte promenade.

L'Angleterre veut vendre davantage au Canada

Londres. — On étudiera prochainement les moyens de développer les exportations britanniques au Canada afin de défrayer ainsi une plus grande part de ses importations de vivres de ce Dominion.

Harold Wilson, président du Board of Trade, a annoncé qu'il discutera, au cours de sa visite au Canada cette année, les moyens d'accroître les exportations britanniques en ce pays.

Pas d'impôts durant les trois premiers mois

St-Jean, Terre-Neuve. — La commission gouvernementale a annoncé que les habitants de Terre-Neuve, qui deviendront citoyens canadiens le 31 mars, n'auront pas à payed d'impôt sur le revenu pour les six premiers mois de 1949. En vertu des termes de l'accord, les Terre-Neuviens sont exemptés de l'impôt pour les trois premiers mois qui suivront leur entrée dans la Confédération.

GRASSLAND

M. et Mme Roméo Hurtubise ont reçu, la semaine dernière, leur fils Lionel accompagné de sa femme, leur fille Rolande et son mari M. Edmonton, d'Edmonton, M. et Mme Lloyd Dakin, d'Atmore, M. et Mme Ira McKenzie, Mlle D. Hurtubise, garde-malade à l'hôpital d'Athabasca, soeur de Mme Hurtubise.

Mme Elsie Jenkins est partie pour un séjour à l'hôpital d'Edmonton.

On attend le retour prochain de Mlle Amélia Dakin, actuellement en voyage à Prince Georges, Colombie.

M. et Mme Georges Dakin sont revenus d'un voyage dans l'Est où ils ont visité parents et amis.

M. et Mme Lionel Hurtubise viennent de s'envoler vers Regina pour affaires. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

WARWICK

Dimanche le 27 février, une partie de cartes et de bingo eut lieu chez M. et Mme Philippe Théroux, au profit de notre mission. Un grand nombre d'amis vinrent de Végreville, entre autres le R.P. Strickland, M. et Mme Jos. Tétreau, M. et Mme Alphonse Tétreau, M. et Mme René Dubuc, M. et Mme Raymond Tétreau, M. et Mme Wilfrid Bolan ainsi que leur tante et deux soeurs, Irène et Alberta, Mme Frank McCarty, M. et Mme Harold McCarty et Mme John McCarty. On joua au bridge et au whist. Des bonbons, faits par les dames, furent vendus durant la partie. Mme T. A. McKenzie avait été assez bonne de fournir le prix des gagnants. Mme Louise Théroux donna deux belles paires de bas d'hommes qu'elle avait tricotées et qui furent vendues à l'encan: Après les cartes et le bingo, on tira le nom de Mme Athanase Venne comme l'heureuse gagnante de la belle nappe crochetée par Mme Roland Théroux.

Après le réveillon, le R. Père Strickland nous chanta la belle chanson irlandaise "Too-Ra Loo Ra Loor-Ra", suivie de l'Ave Maria de Gounod.

M. Paul Lewis prit la parole ensuite, il nous fit une bonne surprise en annonçant que cette partie avait rapporté un peu plus de cent quarante piastres, le tirage de la nappe donnant soixante-cinq piastres. Le Rév. Père Strickland était fort content et remercia toutes les personnes de leur grande coopération qui a fait de cette soirée un si grand succès.

Profitant de cette réunion au profit de notre petite mission, les enfants de Mme Louisa Théroux se groupèrent pour lui souhaiter "bonne fête" à son 68e anniversaire de naissance. Ils lui offrirent une jolie carte de fête signée par M. et Mme Philippe Théroux, M. et Mme Roland Théroux, M. et Mme Wm Rosko, M. et Mme Armand Théroux. Entre les plis de la carte, Mme Théroux trouva une somme d'argent assez considérable avec lequel elle doit s'acheter un beau souvenir de fête.

MORINVILLE

Un grand nombre de citoyens ont tenu à se joindre à la parenté pour rendre un dernier homage solennel à Mme Aristide Riopel. Le convoi funèbre conduit par M. Albert Trottier, suivi de tous les membres de la famille et de leurs amis, fut reçu à l'église par le clergé. La dépouille portée par six petits-fils, M.M. Léo et Bernard Riopel, Wilfrid et Philippe Beauchamp, Camille Ethier et Albert Casavant, était accompagnée par six porteuses honoraires, dignitaires de la fraternité du Tiers-Ordre et de la congrégation des Dames de Sainte-Anne dont les bannières ornaient le sanctuaire. A la messe, M. le curé était assisté du Rév. P. Sylvestre, o.f.m. et du Rév. P. Champagne, o.m.i. dans les fonctions de diacre et sous-diacre. Mmes A. Trottier et R. Robert recueillirent à l'offertoire les nombreuses offrandes de messe. La chorale au complet rendit pieusement, sous la direction de M. Louis Turgeon, toute la partie liturgique. Au cimetière toutes les anciennes familles de la paroisse comptaient de nombreux représentants. M. M. Arsène, Joseph, Albert Riopel ainsi que leurs soeurs Mmes Ethier et Casavant remercient sincèrement toutes les personnes de la région et de la ville qui leur ont témoigné tant de sympathies et d'estime.

* * *

Profitant de quelques semaines de vacances, M. et Mme J. A. Ouellette sont partis en visite à Chauvin et ses environs.

* * *

M. Maurice Montpellier est revenu de Vancouver, et avec le retour du printemps, ses parents, M. et Mme Emile Montpellier seront de nouveau comme depuis longtemps, estimés citoyens de Morinville.

* * *

On annonce pour samedi, 1 h. à la salle paroissiale, l'assemblée annuelle de la Coopérative dont M. Raymond McDonald est le gérant.

Mme Ethier et M. M. Joseph et Albert Riopel étaient à Morinville dimanche après le décès de leur mère Mme Aristide Riopel.

Cheminées d'usine dans un blason

Vienne. — Une fabrique aux cheminées fumantes figure dans le blason de Mgr Leo Pietsch, le nouvel auxiliare de Gratz, en Autriche. L'évêque a déclaré qu'il avait voulu signifier par là son intention de travailler particulièrement à la soluton des problèmes ouvriers.

Vente annuelle de la Librairie française

Réduction de 10%

Enlevez 10% sur tous les prix qui sont indiqués sur la présente liste

REPANDONS LA LECTURE FRANÇAISE DANS NOS FOYERS, NOS ECOLES ET NOS PAROISSES

	Prix	Par la poste
Maurice Leblanc: La robe d'écailles roses — les dents du tigre (2 volumes) — Le chapelet rouge — Les confidences d'Arsène Lupin. Chaque volume	$0.50	$0.55
Pierre l'Ermite: Le monsieur en gris — La vieille fille — La grande amie — La femme aux yeux ouverts — La femme aux yeux fermés — Il était deux femmes La brisure — Le bonheur est simple—Restez chez vous — L'homme qui approche — Tout se paye — Comment j'ai tué mon enfant — Mieux que le mariage — En perte de vitesse — La jeune fille en bleu. Chaque volume	$0.85	$0.90
Raoul de Navery: Patira — Le trésor de l'Abbaye — Jean Canada La route de l'abîme — Le drame de la misère (2 volumes) — La main malheureuse — L'enfant maudit — Le martyre d'un père (2 volumes) — Le cloître rouge — La fille sauvage. Chacun	$0.75	$0.80
Berthe Bernage: Brigitte, jeune fille, jeune femme — Brigitte maman — Brigitte et le devoir joyeux — Brigitte et le bonheur des autres — Brigitte aux champs — Brigitte femme de France—Brigitte en ce temps-là. Chaque volume	$1.25	$1.30
Série Hublet: Frais minois — Leurs âmes — Le trésor bien gardé — Le dossier 1248 — Têtes folles et coeurs d'or Parole de Scout — La bande des quatre — Leurs frimousses — Essences de lumière — Alain Belle-Humeur — Les deux amis — Mission périlleuse — Une nuit dans la tour. Chaque volume	$1.00	$1.05
Paul Féval: Les couteaux d'or — Les compagnons du silence Le prince Coriolani — Valentine de Rohan — La louve — Le château de velours — La fée des grèves — Roger Bontemps — Le rôdeur gris — La fille du juif-errant — La quittance de minuit (2 volumes) — Le loup blanc — L'homme sans bras Le poisson d'or. Chaque volume	$0.75	$0.80
Collection pour la jeunesse: Pris dans les glaces — Les avions de Mars — Le fils des étoiles — La forêt de la mort — Le secret de la lande — Les petits Robinsons — Fils de trappeur — Le dernier des Moberley — Sous les griffes du léopard — L'île du mystère — Oramaika, la vierge de la forêt — Les fils de la prairie. Chaque volume	$0.25	$0.30
Bibliothèque de Suzette: Une petite fille tombée de la lune — Il était un petit page — La tutelle de cousine Linotte — L'histoire d'un Pierrot et de trois petites filles Chaque volume	$0.75	$0.80
Marie-Claire Daveluy: Une révolte au pays des fées — Sur les ailes de l'oiseau bleu — Les aventures de Perrine et de Charlot — La captivité de Charlot — Charlot à la Mission des Martyrs — L'idylle de Charlot — Perrine et Charlot à Ville-Marie — Le coeur de Perrine — Le Richelieu héroïque — Michel et Josephte dans la Tourmente — Le mariage de Josephte Précourt — Le filleul du roi Grólo. Chaque volume	$0.75	$0.80

	Prix	Par la Poste
Divers:		
La sève immortelle (Laure Conan)	$0.75	$0.80
Aux petits et aux grands (V. Vekeman)	$0.50	$0.55
Les chercheurs d'or des Rocheuses (Ville)	$0.40	$0.45
Cahiers d'Art Arca I, H. Charlier	$1.50	$1.55
Cahiers d'Art Arca II, M. Barbeau	$1.50	$1.55
Cent fleurs de mon herbier (Massicotte)	$0.50	$0.55
En pleine terre (Germain Guèvremont)	$1.00	$1.05
Le secrétaire universel	$0.40	$0.45
Cagliostro l'enchanteur (Quinel, Montgon)	$1.25	$1.30
Louis XIV (A. de Montgon)	$1.25	$1.30
Un prince charmant: H. de Guise	$1.25	$1.30
Originaux et Aventuriers (J.-B. Côté)	$1.00	$1.05
Originaux et Détraqués (Ls Fréchette)	$1.25	$1.30
Les choses qui s'en vont (Fr. Gilles)	$0.35	$0.40
Pour mieux enseigner (Fr. Léon)	$0.50	$0.55
Comment raconter des histoires à nos enfants, I (Miss C. Bryant)	$1.25	$1.30
Comment raconter des histoires à nos enfants, II (Miss C. Byrant)	$1.25	$1.30
Le grand Meaulnes (Alain-Fournier)	$2.25	$2.30
Parlons à nos enfants (R. Meloche)	$0.75	$0.80
Le livre de mon fils (M. Demarle)	$0.40	$0.45
La grande confidence (M. Demarle)	$0.50	$0.55
Contes (Marie Noël)	$0.90	$0.95
Vol de nuit (A. de St-Exubéry)	$1.00	$1.05
L'ombre de la douleur (Daniel-Rops)	$0.70	$0.75
Le voyage du centurion (E. Psichari)	$1.25	$1.30
La maison du chat qui pelote (H. de Balzac)	$1.25	$1.30
Le Frère André (H.-P. Bergeron)	$1.00	$1.05
La Minuit (Félix-Antoine Savard)	$1.50	$1.55
Bonjour, les gars! (Jean Narrache)	$1.25	$1.30
Face à l'ennemi (Pierre Sévigny)	$1.25	$1.30
La sagesse du bonhomme (R. E. Llewellyn)	$1.25	$1.30
En guettant les ours (Vieux Doc)	$1.25	$1.30
Eugénie Grandet (Honoré de Balzac)	$1.25	$1.30
La vie tourmentée de Michelle Robal	$1.25	$1.30
Un monde inconnu: nos enfants	$1.00	$1.05
L'agriculture et l'Eglise (Bergeron)	$0.75	$0.80
Précis de doctrine rurale (F. Chicoine)	$1.35	$1.40
L'unité d'action des catholiques (Richard)	$1.25	$1.30
Larmes et sourires (Miriam de G.)	$1.00	$1.05
Le rosaire	$0.65	$0.70
La gracieuse vie de Katherine Tekakwitha	$0.75	$0.80
La vie inspirée de Jeanne Mance (Benoit)	$0.75	$0.80
Bienheureux ceux qui croient (Normandie)	$0.75	$0.80
La vie toute de grâce de Jeanne Mance	$0.75	$0.80
A celles qui restent seules: aux veuves	$0.40	$0.45
La journée des malades (Perreyve)	$1.25	$1.30
Les enfants disent	$0.25	$0.30
Pour mes tout-petits (Ch. Quinet)	$1.25	$1.30
Les contes de la Vierge	$1.50	$1.55
Les trois enfants de Fatima	$0.65	$0.70
Il était trois petits enfants	$1.25	$1.30
Annette ou Messe mystique	$0.50	$0.55
Le Père Bernard (Antonio Dragon)	$1.25	$1.30
L'apostolat de l'opinion publique (Morlion)	$1.00	$1.05

	Prix	Par la Poste
Vers les pays d'en Haut (Abbé Tessier)	$1.00	$1.05
L'enseignement français au Canada, I, Dans le Québec (Abbé Lionel Groulx)	$1.50	$1.06
L'enseignement français au Canada, II, les écoles des minorités (Abbé Groulx)	$1.50	$1.60
Les rapaillages (Abbé L. Groulx)	$0.40	$0.45
Notre Maître, le passé (abbé L. Groulx)	$1.00	$1.05
Romanciers de chez nous (Mgr C. Roy)	$0.75	$0.80
Historiens de chez nous (Mgr C. Roy)	$0.75	$0.80
Propos canadiens (Mgr Camille Roy)	$0.75	$0.80
La campagne canadienne (A. Dugré)	$0.75	$0.80
La formation des chefs en Action cath.	$1.00	$1.05
Françaises d'Amérique	$0.35	$0.40
Age de raison (René Cruchet)	$1.00	$1.05
Les microbes (Scientia)	$085	$0.90
Un sillon dans la forêt (Benoit Desforêts)	$0.75	$0.80
Jeunes travailleurs	$1.00	$1.05
Almanach du peuple	$0.35	$0.45
Inventaire de l'abîme (Geo. Duhamel)	$1.25	$1.30
Soyez votre patron (Jules Gallet)	$1.25	$1.30
Les soirs de la Montagnère (Lachapelle)	$1.00	$1.05
Hirondelles et amazones (A. Ransome)	$1.00	$1.05
Romans:		
Anita (Delly)	$0.60	$0.65
La fin d'une Walkyrie (Delly)	$1.25	$1.30
Esclave ou reine (Delly)	$1.00	$1.05
L'exilée (Delly	$1.10	$1.15
La terre qui meurt (René Bazin)	$1.65	$1.70
L'inconnu de Castel-Pic (Max du Veuzit)	$1.00	$1.05
Marie Calumet (Rodolphe Girard)	$1.50	$1.55
Elle et son mari (B. Bernage)	$1.00	$1.05
La relève (Berthe Bernage)	$1.00	$1.05
Liberté chérie (Berthe Bernage)	$1.00	$1.05
Espérance (Berthe Bernage)	$1.00	$1.05
L'âge des ailes (Berthe Bernage)	$1.00	$1.05
Mamie Soleil (Berthe Bernage)	$1.00	$1.05
Les soeurs Lacroix (Simenon)	$1.25	$1.30
Le roman d'un jeune homme pauvre	$1.25	$1.30

Collection "Les Bons Romans", à $0.35:

Un chant d'amour en Camargue — Le retour de Noelle — La folle quinzaine — La belle inconnue — La romance de Joconde — La route s'illumine — Sonia — La transfuge — Fleur blanche — Princesse de Riviera — La lumière du coeur — La source aux rêves — L'essor des colombes.

Collection "Francis Finn", à $1.50:

Joe — Ce petit garçon de bureau — Lucky Boy — Face au danger — Ethelred Preston — Oh! ce match! — Harry Dee — Claude Lightfoot.

Notre Librairie a reçu un certain nombre de dictionnaires Larousse. Prix: $5.00; par la poste: $5.20. Aussi le dictionnaire Harraps: anglais-français; français-anglais. Prix: $6.50; par la poste: $6.70.

	Prix	Par la poste
Albums à découper: Suzette, la poupée qui se tient debout — Le mariage de Lili — Les bons amis — Le rodéo — Au air — Vos amies, les poupées — Nouveautés de la saison. Chacun	$0.20	$0.25
Album à colorier:		
Fameux artistes	$0.10	$0.15
Jean l'Aquarelliste	$0.20	$0.25
Les animaux sauvages	$0.25	$0.30
Mon album de Hockey	$0.25	$0.30
Les fruits	$0.25	$0.30
Mon Histoire de l'Eglise	$0.25	$0.30
Les légumes	$0.25	$0.30
Châteaux de France	$0.20	$0.25
Vieilles maisons de France	$0.20	$0.25
Cinquante ans au pays des neiges:		
Tome 1er: Chez les mangeurs de caribou	$1.50	$1.55
Tome 2ème: Voyageur du Christ	$1.50	$1.55
Tome 3ème: L'évêque volant	$1.50	$1.55
Divers:		
Journal d'un aumônier militaire canadien, R.P. Laboissière, o.f.m.	$2.00	$2.05
Le secret du bonheur conjugal, R.P. Levasseur	$1.25	$1.30
L'un des vôtres (R.P. R. Villeneuve)	$1.25	$1.30
L'épopée canadienne (J. Bruchési)	$0.75	$0.80
Histoire d'une famille (R.P. Piat)	$1.25	$1.30
Au pied de la pente douce (R. Lemelin)	$1.50	$1.55
Les Plouffe (Roger Lemelin)	$2.50	$2.60
Les clés du Royaume (A.-J. Cronin)	$2.00	$2.05
Marie-Louise des Champs (P. de Grandpré)	$1.00	$1.05
Fausse monnaie (Ringuet)	$1.25	$1.30
La chouette verte (Norbert Romain)	$0.65	$0.70
Le beau risque (François Hertel)	$0.75	$0.80
Le roi des Andes (M. Delly)	$0.60	$0.65
L'excommunié (Emile Baumann)	$0.75	$0.80
Premier de Cordée (R. Frison-Roche)	$1.50	$1.55
Le matin d'un beau jour (B. Bernage)	$1.00	$1.05
Felix Leclerc:		
Andante (poèmes)	$1.25	$1.30
Allegro (fables)	$1.25	$1.30
Adagio (contes)	$1.25	$1.30
Pieds nus dans l'aube	$1.25	$1.30
Jules Verne: Autour de la lune — Les cinq cents millions de la Bégum — Le docteur Ox — L'île mystérieuse (3 volumes) — 20,000 lieues sous les mers (2 volumes) — Le testament d'un excentrique (2 volumes) — Michel Strogoff (2 volumes) — Les enfants du capitaine Grant (3 volumes). Chacun	$1.00	$1.05
Albums pour les plus petits:		
Au pays des rêves	$0.20	$0.25
Jour de congé	$0.15	$0.20
On s'amuse	$0.15	$0.20
Riri s'amuse	$0.20	$0.25
Jeannot, le sage petit garçon	$0.20	$0.25
Contes bleus	$0.20	$0.25
Le lapin Biscotin au pays des quatre lapins	$0.15	$0.20
Le lapin Biscotin aviateur	$0.15	$0.20
Le lapin Biscotin en Afrique	$0.15	$0.20
ABC des Animaux	$0.25	$0.30
ABC des poissons	$0.25	$0.30
Homme, le bipède	$0.20	$0.25
Histoires enfantines	$0.15	$0.20
Chinoiseries	$0.15	$0.20
Les animaux à la ferme	$0.25	$0.30
Histoire de Jeannot Lapin	$0.25	$0.30
La poulette brune et le grain de blé	$0.25	$0.30
Les vacances de Tintin	$0.20	$0.25
Aurora	$1.00	$1.05
Les vacances fantastiques des fils de Casseboufique	$1.00	$1.05

Adressez toutes vos commandes comme suit:

Librairie française de l'A.C.F.A.,
10010- 109ième rue,
Edmonton, Alberta.

BEAUMONT

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. l'abbé Arès, curé de Wakaw, Sask., et directeur du sanctuaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en cet endroit. Nous avons eu le bonheur de le connaître lors de la visite qu'il nous a faite l'an dernier.

* * *

Dimanche le 6, M. l'abbé Normandeau était dans la paroisse. C'est lui qui donna l'instruction à la messe. C'est toujours un plaisir pour lui de revenir parmi nous. Rappelons qu'il a été curé de Beaumont en 1919 et qu'il y a fait construire l'église.

* * *

Mme Virginie Laventure vient de célébrer son 92e anniversaire de naissance. Chose étonnante, sa santé s'est considérablement améliorée depuis six mois; elle a quitté sa chaise roulante et elle marche assez bien. Elle espère fêter un jour son 100e anniversaire.

* * *

Mme P. Morin a le plaisir d'avoir la visite d'une ancienne voisine. Mme Albina Lefebvre, de Girouxville. Il y a plus de 30 ans, la famille Lefebvre demeurait à Beaumont.

* * *

Nous souhaitons la bienvenue à une nouvelle famille, celle de M. Charles Dion, qui s'est installée au village.

* * *

Un garçon est né à M. et Mme Wilfrid Royer (Elisabeth Charbonneau). Il a été baptisé sous le prénom de Joseph-André. M. et Mme Aimé Hinse ont, eux aussi, fait l'acquisition d'un garçon. Nous offrons nos félicitations aux heureux parents.

* * *

Mme Aimé Lavigne est à l'hôpital et Mme Adrien Bérubé a dû y être conduite d'urgence, dimanche soir, pour y subir une opération pour appendicite.

Dimanche soir il y eut soirée familiale sous le patronage de la ligue du Sacré-Coeur. Partie de cartes animée, prix, chant et musique, discours du président, M. Hervé Bérubé. Mlle Liliane Vallée et M. Alex. Bérubé prirent part au programme récréatif. Nous avions des visiteurs distingués avec nous: le R.P. Breton, rédacteur de la Survivance, le Docteur Mousseau, président de l'A.C.F.A., M. Morin, entrepreneur en bâtiments, Me P.-E. Poirier, avocat de Radio Edmonton, M. Leclair, gérant de notre futur poste de radio.

M. Bérubé leur souhaita la bienvenue et invita le Père Breton à parler. Celui-ci donna des détails sur l'organisation du poste, sur ce qui s'était fait depuis l'an dernier. Il dit que l'on était dans une position difficile parce que l'on n'avait pas encore atteint notre objectif. Et il demanda aux paroissiens de Beaumont de fournir la main d'oeuvre gratuite pour l'organisation du transmetteur qui se trouve au nord de la paroisse.

M. Leclair donna un aperçu du travail qu'il y aurait à accomplir sur le terrain du transmetteur. Il faudra d'ici quelques jours préparer le terrain et couler les piliers de ciment pour les antennes; il faudra un peu plus tard creuser la cave de la maison. On devra abattre deux petits bosquets. On aura du matériel à transporter et 200,000 pieds de fils à poser en terre. Enfin, la construction du transmetteur.

Prenant la parole, M. Alexandre Bérubé lance un appel chaleureux aux paroissiens pour qu'ils fassent leur part. On a formé sur place un comité et pris les noms de plusieurs volontaires. On donnera les détails plus tard.

Les hommes qui veulent fournir du travail en corvée pour diminuer le coût des constructions seront les bienvenus. Ceux qui étaient présents dimanche soir sont en faveur du projet et il est à espérer que la main-d'oeuvre ne manquera pas.

La margarine devant le Conseil privé

La Fédération canadienne de l'agriculture a annoncé à Ottawa son intention d'en appeler du jugement de la Cour suprême du Canada, déclarant que la fabrication et de la vente de la margarine au Canada était légale. La fédération portera l'affaire en appel devant le Conseil privé impérial.

BREYNAT

Comme partout ailleurs, nous avons depuis deux semaines de la plus magnifique température. Les moulins à scie fonctionnent à pleine capacité et les nombreux camions s'empressent de sortir les derniers voyages de planches avant le dégel ou avant les tempêtes de mars.

* * *

Un troisième bélier-mécanique (bulldozer) est arrivé au service de la Bear Oil. Ils ont ouvert un chemin jusqu'à Portage Pélican où les béliers-mécaniques venant de McMurray ont dû les rencontrer. Les engagés de la Barndstall Oil et les équipes de la United Geophysical travaillent maintenant au nord de Breynat. On croit que l'Imperial Oil commencera aussi bientôt le sondage au centre de Breynat. Tous ces derniers développements font parler du "boom" de Breynat. Je vous assure qu'il s'en fait de la "broue". Mais ne soyons pas naïfs.

* * *

Les communications ont été bel et bien établies entre Breynat et Avenir. La famille Albert-J. Plamondon venait rendre visite à notre Père curé, dimanche. Ce dernier venait de sortir et "Tibert" en a été quitte pour conduire au garage son tracteur endommagé dans ce voyage. MM. et Mmes Benoit Plamondon et Stanislas Duperron ont fait le voyage aussi.

* * *

En visite au Lac-la-Biche, MM. Armand Dupré et Arthur Germain. Ce dernier laissait son fils à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt retour.

AVENIR
(Bear Lake)

M. Daniel Plamondon, propriétaire d'un moulin à scie, a failli perdre la vie dans un accident survenu à son moulin. Une planche projetée par la scie le frappa en plein ventre et perfora ses intestins. On le conduisit durant la nuit sur un traîneau tiré par un tracteur, à l'hôpital du Lac-la-Biche, où une opération d'urgence le sauva. Des premiers soins avaient été donnés à Plamondon par leur dévouée gardemalade, Mme Jensen. Notre malade est en pleine convalescence et nous espérons un heureux retour et complet rétablissement.

Quelques jours plus tard, M. Léonide Plamondon se blessa aussi dans une chute qu'il fit sur la scie heureusement arrêtée. Maintenant la fonte des neiges ne permet plus le hâlage du bois.

* * *

M. Albert Plamondon s'est rendu à Breynat par le nouveau chemin ouvert par les béliers-mécaniques (bulldozers) de Breynat. De même, MM. Denoit Plamondon et Stanislas Duperron de Breynat, accompagnés de leurs dames, venaient nous rendre visite dernièrement. On dit qu'ils ne se reprendront plus jamais.

TANGENTE

Samedi le 5 mars, le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., baptisait Anne-Marie Hermeline, née le 24 février, enfant de M. et Mme Raoul Duchesne. Le parrain et la marraine, représentés par M. Georges Duchesne et Mme Joseph Verreault, furent M. et Mme Keith S. Hutton, des Etats-Unis, beau-frère et soeur de l'enfant. Nos félicitations aux parents.

* * *

Mme Achille Dumont, à l'hôpital de High Prairie pendant quelques jours, est revenue dans son foyer avec sa fille Céline.

* * *

M. et Mme Joseph Chénard sont de retour d'un voyage d'affaires à Edmonton.

* * *

Mme Philippe Chénard doit se rendre à un hôpital de la Ville auprès de sa fillette Carmela qui suit des traitements de spécialistes. Aussi Mme Julin Yaremko doit payer le tribut à la médecine de la capitale. Nous souhaitons prompt rétablissement à tous nos malades.

* * *

M. Jean-Marie Barrette a subi un léger accident de travail.

* * *

De retour des chantiers, MM. Marcellin, Delipha et Roma Boivin, et Joseph Bouchard.

POINT DE VUE

—Suzette, pourquoi donc mets-tu ton bas à l'envers?

—Mais, maman, il y un trou de l'autre côté!

Ligue de quilles de Falher

	J.	P.	G.	Total
Hôtel Frontenac	14	3	11	11
Trésor municipal Agriculture	14	5	9	9
Garage Falher	11	2	9	9
Doucet Frères	14	5	9	9
Cie John Deer	14	6	8	8
Girouxville	13	5	8	8
Dentinger Frères	14	7	7	7
Coop. de Falher	14	7	7	7
Jerbs	11	4	7	7
Banque de Montréal	13	6	7	7
Canada West	13	7	6	6
Poirier Forge	13	7	6	6
Garage Chalifoux	12	6	6	6
Leduc Frères	11	7	4	4
Doodle Bugs	10	8	2	2
Hôtel Adanac	7	5	2	2

L'enthousiasme règne chez les joueurs de quilles de Falher, car la série régulière touche à sa fin. Les équipes qui ont manqué des parties régulières devront faire leur possible pour se mettre à date. La série éliminatoire pour le championnat de la Coupe devra commencer la semaine prochaine. Quelle équipe sera victorieuse du trophée sportif cette année? L'avenir nous le dira.

Le Club sportif est à organiser un tournoi de quilles qui se tiendra à Falher sous peu et les équipes des alentours seront invités à y prendre part. Nous aurons des équipes de dames, grosses et petites, jeunes et moins jeunes. hommes grands, gros et petits. Nos allées de quilles viennent d'être recouvertes d'une nouvelle couche de "minéralistic". Tous nos joueurs de quilles sont priés de venir se faire le bras, afin de rendre notre tournoi de quilles des plus intéressants.

Le président.

SPIRIT-RIVER

Dans l'après-midi du dimanche, le 6 mars, eut lieu le baptême de Marie Viviane Yvonne, enfant de Alfred Labrecque et de Véronique McBride. Les parrain et marraine furent Monsieur et Madame Eugène Dion, oncle et tante de l'enfant. Vers les quatre heures, un goûter succulent fut servi chez Madame Eva Roy pour célébrer cet événement. La cloche de notre église paroissiale carillonna pour annoncer cette nouvelle paroissienne; elle est la bienvenue. La maman se porte bien. La petite fille pesait neuf livres lors de sa naissance le 6 mars au matin.

Notre population de Spirit River a répondu avec empressement à l'appel de Monseigneur Henri Routhier, o.m.i. demandant à toutes nos paroisses, à nos écoles, à nos diverses communautés religieuses, d'offrir des prières et des aumônes à l'occasion du cinquantenaire de l'ordination sacerdotale du Saint-Père, le pape Pie XII. — Je crois qu'il est bon de mentionner le bouquet spirituel offert par nos 45 enfants catholiques de notre école Ste-Marie: Messes entendues: 642; communions: 250; chapelets: 1,580 chemin de la Croix: 200 invocations: 30,000; Notre école nous fait honneur et nos enfants prouvent qu'ils aiment notre bien-aimé Pontife, le Pape Pie XII.

Du 28 février au 6 mars inclusivement, notre Frère "Printemps" a fait un gros travail; vers la fin de la soirée, le 6, notre Frère "Hiver" est revenu chercher son bagage; avant de nous requitter, il couvre la terre d'un tapis blanc que la brise secoue un peu dans toutes les directions; le temps est à la neige. Qui vivra, verra.. .

Lutte entre la liberté religieuse et l'esclavage

Londres. — Les éditoriaux hebdomadaires catholiques s'inquiètent de la persécution des catholiques dans le monde. "L'Eglise catholique est pour les communistes l'ennemi principal", écrit le "Catholic Times" qui poursuit: "La guerre qui a commencé entre l'Eglise et les chefs soviétiques est une guerre d'extermination".

Le "Catholic Herald" donne les raisons de cette persécution: "La chrétienté, écrit-il, est destinée à subir des rudes épreuves dans les pays où le marxisme est au pouvoir, car il y a incompatibilité entre la liberté personnelle dans le cadre de la religion et le programme marxiste.

Il est fort probable, ajoute le journal, que des persécutions aient lieu dans la zone allemande sous domination soviétique, car récemment un journal sous licence russe a attaqué violemment l'attitude du clergé allemand en lui reprochant de ne pas soutenir les réformes démocratiques".

DONNELLY

Récemment à l'hôpital de McLennan, le Rév. Père Marchand, aumônier, baptisait Joseph Jean Yves, enfant de M. et Mme Aimé Villeneuve (Jeanne d'Arc Larouche. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Villeneuve, grands-parents de l'enfant.

* * *

A l'occasion du mardi gras, la J.E.C. locale, sous la direction de Marie-Jeanne Roy, organisa une mascarade écolière sur la patinoire du village. Un groupe fort joyeux d'enfants s'amusa à qui mieux mieux au cours de la soirée au son de la musique. Les Pensionnaires du couvent prirent part à la fête. Le premier prix pour le meilleur costume alla à Maximilien Roy déguisé en bouffon nègre.

* * *

On attend ces jours-ci notre nouvel hôtelier, M. Bouchard, d'Edmonton. Ce dernier viendra demeurer à Donnelly avec son épouse et ses deux enfants. Nous souhaitons la plus sincère bienvenue à la famille Bouchard.

* * *

Au cours de la semaine dernière, M. J.-O. Pilon, d'Edmonton, eut l'amabilité de venir visiter nos écoliers en sa qualité d'ami des jeunes, auxquels il a voué une grande partie de son temps et beaucoup de dévouement. M. Pilon racontta sommairement l'histoire des écoles françaises en Alberta. Merci, M. Pilon, et revenez.

* * *

Dimanche dernier, la Chambre de Commerce locale organisa une réunion des citoyens en vue de prendre une décision finale au sujet de la salle que l'on projette d'ériger bientôt, et pour discuter certains autres projets dont celui d'une grande municipalité et d'un district d'hôpital. M. Léopold Roy expliqua à ses auditeurs, réunis dans l'entrepôt de M. A. Garant, les divers projets à l'étude. Tous repartirent satisfaits de cette assemblée qui devrait porter des fruits. On annonce une autre réunion du genre pour dimanche prochain à 2 hres p.m. dans l'ancien magasin coopératif, et on prie les gens de s'y rendre en nombre vu que ces projets intéressent toute la population.

* * *

Pour l'érection de la salle du village, on maintint dans ses fonctions le comité déjà formé à cette fin. Voici les noms de ses membres: MM. Honoré Maisonneuve et son frère Gérard, Gaspard Dandurand, Devost, Jean et Paul Pariseau, et Paul Tanguay. On compte sur l'appui de tous et de chacun pour mener ce projet essentiel à bonne fin. On confiera l'administration de la salle à un comité où chacune des organisations locales aura un représentant. Ainsi, les mouvements d'Action catholique, La Chambre de Commerce qui lance le projet, les Cercles de Fermières, les Chevaliers de Colomb auront leur représentant, et de même le club de baseball.

* * *

Quelques hommes de la paroisse doivent rencontrer à McLennan, cette semaine, le commissaire des scouts pour le nord de la province, M. Holloway, d'Edmonton. On veut, en effet, relancer le mouvement sur des bases solides et sous la direction immédiate des chefs du mouvement en Alberta.

Comme en politique

A la chasse:

—Vous faites donc de la politique?

—Comment le savez-vous?

—A chaque instant vous changez votre fusil d'épaule.

McLENNAN

Pour rendre justice à la belle séance, donnée par les élèves de l'école Guy, à l'occasion du 25ième anniversaire de prêtrise de Son Excellence Monseigneur Routhier, il convient de réparer un oubli qui s'est glissé dans le compte rendu de cette soirée, concernant les costumes préparés avec bon goût et tant de soin par nos Religieuses. Le jeu des lumières sur les tableaux magnifiquement présentés, accentuait de beaucoup l'illusion du drame pathétique Sainte Catherine d'Alexandrie et des personnages. Le tableau impressionnant de Notre-Dame et de l'Enfant-Jésus, personnifiés par Isabel Hetherington et Raymond Ouellette, ne saurait être passé sous silence.

Les hommages sincères exprimés par les scouts à Son Excellence étaient encore un faible écho des bons sentiments de la foule qui assistait à cette représentation.

* * *

La municipalité du village de McLennan a tenu son élection annuelle, mardi le 1er mars. Trois candidats sur la liste électorale furent élus: le Docteur Fish, M. Jean Lessard et M. H. Herlem, avec les félicitations des électeurs. Ils font maintenant partie du conseil avec le Docteur Piché, M. J. Kaiser et M. Darwell. M. Bill Kirkland est maire du village.

Un sot mis avec luxe est un mauvais livre doré sur tranche.

Les affaires de tout le monde
par



Combien de fois avez-vous dit: "Il faut que je . . ."; "Je devrais écrire à . . ."; "Un de ces jours, j'irai voir . . ."?

De telles remarques indiquent que nous comprenons tous que c'est une mauvaise habitude que de remettre à plus tard . . . mais aussi que nous ne sommes pas réellement convaincus de l'importance de la diligence.

Et cependant, plus nous diférons une tâche désagréable ou difficile, plus elle semble difficile. La pensée du devoir négligé affecte notre raisonnement et gâte souvent notre agrément.

Même les choses de peu d'importance devraient recevoir notre attention immédiate. C'est le meilleur moyen de prendre l'habitude de l'action. Devez-vous écrire à quelqu'un? Ne vous demandez pas si vous devriez le faire immédiatement ou plus tard. Prenez la plume et écrivez!

De telles actions spontanées aident à acquérir une efficacité qui conduit au succès.

* * *

Sans le concours des agents d'assurance, beaucoup de gens remettraient à plus tard le devoir impérieux de protéger leur famille contre l'insécurité financière ou le besoin d'assurer un revenu pour leur propre vieillesse.

299F

Avis aux créanciers

Succession de feu Justin Marcellin Douziech, cultivateur, de Morinville et Edmonton.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Justin Marcellin Douziech, décédé le 12 janvier 1949, sont tenues de faire à **Me Paul-E. Poirier, C.R.**, avocat de l'exécutrice Edna Douziech, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 avril 1949, l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayant-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 19 février 1949.

Paul.-E. Poirier,
Avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

L'Alberta devrait-elle exporter de son gaz naturel?

Deuxième conférence radiophonique donnée par M. James Walker au profit de la Northwest Natural Gas Co. Ceci n'est qu'un abrégé

Dans ma conférence de la semaine dernière, je disais que le gaz devrait être exporté de l'Alberta. J'ai fait remarquer que (a) la compagnie est d'accord qu'il faille sauvegarder les intérêts de l'Alberta en tout premier lieu; (b) l'on n'exporterait qu'une partie des surplus; (c) les estimés actuels de 4.3 trillions de pieds cubes sont plus que suffisants pour faire face à la demande présente et future de l'Alberta; (d) l'exportation du gaz encouragerait de nouvelles explorations et découvertes de gaz naturel; (e) l'exportation du gaz serait la raison d'être de plusieurs industries nouvelles dans la province.

CHOIX DE LA MEILLEURE ROUTE

Parlons maintenant des projets de la Cie Northwest Natural Gas et des bienfaits économiques dont bénéficierait l'Alberta si une "pipe-line" est construite. La Cie est organisée par un groupe qui a eu une expérience considérable dans l'industrie du gaz naturel depuis 20 ans. La Cie a d'abord étudié deux routes alternatives à travers la Colombie, mais les ingénieurs ont décidé que la construction d'une "pipe-line" directe à travers la Colombie jusqu'à Vancouver serait trop coûteuse et elle serait très difficilement maintenue en hiver. Alors l'on se décida pour la route des Crowsnest Pass à Kingsgate, de là à Spokane, Seattle et Vancouver. Ce qui veut dire environ 1,000 milles de pipe au Canada et 700 aux Etats-Unis.

DE L'ARGENT POUR L'ALBERTA

L'on estime le coût de construction à environ 100 millions de dollars. La somme de 16 millions de dollars serait dépensée en Alberta pendant cette contruction. Une compagnie canadienne construira et sera propriétaire de la partie sise en Canada. Environ 1 million de dollars sera payé annuellement en salaires en Alberta. De plus, 250,000 dollars environ seront payés en salaires par les compagnies qui fourniront le gaz. Durant les premiers 15 ans la compagnie paiera un minimum de 173 millions de dollars pour le gaz naturel actuellement sous terre. Ceci est à peu près 7 millions de dollars par an. Une bonne partie de ce gaz sera payé en argent américain ce qui améliorera la situation de l'échange du Canada. Ce projet serait l'une des plus importantes industries de l'Alberta.

Les résultats financiers de ce projet auront une importance majeur dans notre économie provinciale. Il apportera un montant substantiel de nouvel argent dans la province, il sera la source d'une importante main-d'oeuvre, sans compter tout l'argent payé en royautés, taxes, salaires, etc. Ce sera un important facteur de stabilité de l'économie provinciale.

STIMULANT DE RECHERCHES

La Compagnie a des contrats avec trois importantes compagnies d'huile pour l'approvisionnement du gaz lorsque le "pipe-line" sera complété. Une de ces compagnies avait cessé ses opérations à cause de la carence du marché pour le gaz. Dès que la "pipe-line" sera construite elle a accepté de construire deux autres puits au coût approximatif de 600,000 dollars. Une autre compagnie creusera 12 autres puits et la 3ème a promis de creuser autant de puits qu'il sera nécessaire pour remplir ces contrats d'approvisionnement. Ceci revient à dire que le marché de gaz encouragera le creusage de nouveaux puits.

Une "pipe-line" conduisant à la Côte du Pacifique-nord aura peu d'effet sur l'industrie du charbon en Alberta. De plus l'on est à faire des expérience afin de produire un gaz B.T.U. provenant du charbon à un prix très bas. Il est à croire que sous peu l'on trouvera un procédé qui permettra au gaz de charbon de faire compétition au gaz naturel et par conséquent l'industrie du charbon bénéficierait grandement de la construction d'un "pipe-line" car celui-ci pourrait tout aussi servir à transporter du gaz de charbon à la côte.

VILLAGES ALBERTAINS SERVIS

C'est l'intention de la Cie Northwest Gas de coopérer autant que faire se pourra avec la province pour servir les meilleurs intérêts du peuple de l'Alberta. Les compagnies distribuant du gaz en Alberta auront l'opportunité de s'approvisionner auprès de la Cie Northwest Gas qui leur procurera de nouvelles et nombreuses réserves sans qu'elles aient à faire d'autres dépenses importants de capital afin de construire des "pipe-lines" à des puits situés loin du lieu de consommation.

CONCLUSION

Récapitulant ce que j'ai dit dans mes deux conférences, il sera du meilleur intérêt de l'Alberta d'exporter du gaz pour les raisons suivantes:

1. Les réserves de gaz naturel sont actuellement plus que suffisantes pour rencontrer tous les besoins présents et futurs de la province.

2. Il y a ample provision de surplus pour l'exportation.

3. Une nouvelle industrie importante s'implanterait dans la province, ce qui en attirerait d'autres.

4. De grandes sommes d'argent seront dépensées dans la province en salaires, etc.

5. Les revenus de la province augmenteront d'autant par les royautés et taxes reçues.

6. Le gaz naturel deviendra à la portée de plusieurs localités dans la province, localités qui ne bénéficient pas actuellement du gaz.

7. Cela aidera au développement à d'autres industries dans la province.

8. L'Alberta contribuera ainsi sur une plus échelle aux relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis.

9. La "pipe-line" deviendrait une mesure de défense et une nécessité en temps de guerre.

J'espère qu'après tout ce que je viens de dire la population de l'Alberta aura une idée juste du projet soumis par la Cie Northwest Gas. C'est un sujet de grande importance. Ce n'est qu'en connaissant les faits que l'on peut solutionner une question d'une manière satisfaisante.

VANCOUVER

Il y a quelque chose de grand dans tous les nobles commencements: origine d'une paroisse, fondation d'une oeuvre, premier accès à un rôle important dans la vie politique, économique ou universitaire.

En Colombie canadienne, les Canadiens français sont en minorité, mais ils prennent une part de plus en plus grande à la vie publique de leur province. L'un des nôtres est sénateur; nous avons des docteurs en médecine, des professeurs; quelques-uns de nos enfants étudient à Edmonton, à Saint-Boniface, à Montréal et à Québec; ils préparent l'avenir. J'en arrive à parler de notre université de Vancouver. Ici encore, nos jeunes nous représentent dignement. Puissent-ils y gravir nombreux les degrés supérieurs de la culture humaine, dans les arts et dans les sciences.

La Société Musicale de l'université présentait, les 24, 25 et 26 février dernier, l'opéra comique "Iolanthe", de Gilbert et Sullivan. Mlle Rita Loiselle, autrefois de Saskatoon, joua avec talent le rôle principal de Phyllis, bergère d'Arcadie. Nous devons louer sa belle diction, l'aisance gracieuse de ses gestes, la richesse de sa voix légère. Elle nous fit honneur à l'auditorium de l'université; de plus, elle est membre de l'exécutif du Club Newman. Nous la félicitons encore de prendre une part active au programme musical de notre chorale paroissiale et de notre organisation catholique de jeunesse.

Un fait heureux à signaler. Nous avons eu le plaisir d'entendre l'orchestre universitaire jouer officiellement l'hymne "O Canada", au début de la soirée; la représentation fut close par le chant anglais "God Save the King".

Vendredi soir, le 4 mars, à 7h.45, première Heure-Sainte pour nos fidèles dans la paroisse Saint-Sacrement. Tous y sont cordialement invités chaque semaine du carême.

Dimanche matin, le 6 mars, nos jeunes gens assistaient en grand nombre à leur messe de communion générale. Ils se servirent pour la première fois d'un feuillet imprimé spécialement pour eux et permettant une récitation facile de belles prières françaises.

Le chroniqueur

Comme un gant

Cet habit vous va comme un gant.
—Je le vois, les manches me couvrent les mains complètement.

LES BONNES AMIES

Le Cercle des Bonnes Amies a récement eu un souper dans la salle de St-Joachim. Nos remerciements au Rév. Père Patoine qui a bien voulu nous honorer de sa présence. Une cinquantaine de membres étaient présentes. Après le souper une courte assemblée a eu lieu, et la veillée se passa dans une atmosphère de gaité, en jeux et chants variés. Mesdames A. Turcotte et G. Paradis étaient en charge du souper.

Remise des épargnes obligatoires

Le ministère du revenu national a commencé à retourner aux contribuables canadiens les épargnes obligatoires faites au cours des année 1943-44. Ainsi, environ 2,500,000 Canadiens recevront une somme totale de $247,-000,000. Il reste encore au gouvernement à restituer les épargnes obligatoires de trois autres années.

Caisse populaire St-Joachim

Rapport des opérations pour l'année 1948

	Recettes	Déboursés
Parts sociales	$17,748.51	$10,211.73
Dépôts	450.00	85.19
Remises sur prêts	15,018.51	16,660.00
Intérêts	897.88	
Taxes d'entrée	3.50	
Prêts	3,500.00	
Intérêts payés sur dépôts		45.03
Dividendes		884.39
Dépenses		206.65
Emprunt		7.000.00
Menues dépenses		10.00
En caisse au début de 1948	4,900.38	
En caisse à la fin de 1948		7,415.89
	$42,518.88	$42,518.88

Profits et pertes

Intérêts	$897.88	
Dépenses		$101.68
Surplus		$796.20
	$897.88	$897.88

Bilan financier

	Actif	Passif
Parts sociales		$34,222.59
Dépôts		1,777.84
Prêts en cours	$24,780.97	
Placements	6,100.00	
Menues dépenses	10.00	
Ameublements	11.00	
Taxes d'entrée		3.50
Fonds de garantie		1,204.81
Surplus en 1948		312.20
Surplus en 1948		796.20
	$38,317.86	$38,317.86

Membres au 31 décembre 1948: 184; déposants: 18; emprunteurs: 34. Prêts depuis les débuts de la caisse: $97,345.73.

A.-J. Saint-Pierre

Voici le résultat des élections pour le terme 1949: Président: M. J.-E. Brault; vice-président, M. G.-J. Baril; directeurs: MM. J.-E. Robitaille, R. Lefebvre; A.-J. Saint-Pierre, sec.-trésorier. Comité de crédit: MM. Maurice Lavallée, A.-M. Déchène et Alex. Breton. Comité de surveillance: MM. Léo Ayotte, Armand Turcotte et J.-A. Turgeon.

Conseil La Vérendrye

Près de 50 convives avaient pris place autour des trois tables de famille à l'hotel Corona, sous la présidence du Grand Chevalier, M. Joseph Villeneuve.

Le président présenta le conférencier et sans préambule, M. Leclair entra de suite dans le corps de son sujet. Il fit d'abord un bref résumé de l'histoire de la radio française dans l'ouest. Commencée en 1933, la bataille se continua sans interruption jusqu'en 1948 alors que l'on nous permit d'aller de l'avant en disant. "Bâtissez et l'on verra ensuite, mais à nos frais et dépens. Et les souscriptions déjà commencées se continuèrent. Actuellement, il reste un montant assez considérable de promesses à remplir pour pouvoir faire suite aux démarches si laborieuses entreprises depuis tantôt 5 ans.

Tout ont suivi les détails des souscriptions, les déboursés qu'il faudra faire, le coût plus grand qu'on ne l'avait d'abord estimé, tous ces chiffres et détails ont déjà paru dans la Survivance.

Les derniers développements sont l'achat d'un terrain sur la Jasper et le site de poste à Beaumont. Inutile de songer à bâtir un immeuble spécial sur la Jasper actuellement; tout est trop cher etc.

Quant à Beaumont, une grande assemblée réunissait les paroissiens dimanche soir. Le R. P. Breton, le Dr Mousseau, l'avocat Poirier, M. Aug. Morin et M. Leclair étaient venus spécialement pour demander, non pas de l'argent, mais un coup de main, un coup d'épaule maintenant que le char de la radio arrive au haut de la côte. Après explications techniques et réponses aux questions posées, il est décidé de former un comité d'office avec représentants dans les quatre coins de la paroisse. M. Alex Bérubé est nommé président et M. R. Lambert, secrétaire. Et de suite, les souscriptions et offres volontaires de camions. 3 jours pour un tracteur, deux jours d'un autre. . . 40 toises de sable d'un jeune. . . ouvrage manuel avec marteau et outils de charpente, une semaine d'ouvrage, une autre par le voisin. . . Il reste la question des trous à creuser, pour le poste, pour les tours. Une idée de faire creuser les trous à l'enchère: 1er trou, 2e, 3e, etc., sont pris. Offre est faite par le Dr Mousseau de fournir tout le charbon nécessaire pour dégeler le terrain, on n'a qu'à le transporter sur place, etc.

Ce sera la contribution en main-d'oeuvre de la paroisse de Beaumont qui s'est toujours montrée généreuse et prête à seconder tous les bons mouvements religieux, patriotiques et de portée sociale.

Les travaux devront commencer aussitôt que l'ingénieur sera arrivé. En résumé, la perspective est belle et nul doute qu'avec l'animus et la compétence de M. Leclair, son expérience et son optimisme de bon aloi, les démarches, sacrifices et souscriptions consentis jusqu'à présent en faveur de notre poste de radio française ne pourront que stimuler les compatriotes de la province et du dehors à remplir leur devoir et leurs promesses en faveur de cette oeuvre éminemment patriotique qui est à la base de notre survivance ethnique.

Un merci bien approprié à M. le conférencier qui a sû intéresser son auditoire de choix au plus haut point.

Annonce est faite que le prochain dîner mensuel aura lieu le 4 avril alors qu'il y aura un orateur distingué qui traitera d'un sujet patriotique de la plus haute importance.

Ne manquez point l'occasion.

(Communiqué)

Avis aux Français

La Branche centrale des Réservistes français (Branche No 15 de la Légion canadienne) a l'intention de faire apposer sur le monument érigé à Saint-Boniface, à la mémoire des Français de l'Ouest canadien, morts pour la France en 1914-1918, une plaque rappelant également le sacrifice de ceux qui sont tombés pour la même cause en 1939-1945.

Seront inscrits sur cette plaque, tous les Français ou fils de Français militaires ou civils, morts au front ou des suites de blessures de guerre, nés ou ayant habité dans les provinces de l'ouest du Canada (Manitoba, Saskatchewan et Alberta), ayant été enrôlés soit dans l'armée française, soit dans l'armée canadienne, soit dans une quelconque des Armées alliées.

Il est fait un pressant appel à tous ceux qui connaîtraient des morts de la dernière guerre, dans les conditions énumérées ci-dessus, pour qu'ils envoient leurs noms et prénoms, avec la date et les circonstances de leur mort, soit à la Branche centrale des Réservistes français Boîte postale 286, Winnipeg, soit au Consulat de France, Paris Building, Winnipeg, soit à Mlle P. Crévolin, Agent consulaire de France, 11214-102ème avenue, Edmonton. Prière d'indiquer également les lieux de naissance des pères et mères de ces soldats.

C'est un devoir pour chacun de contribuer à honorer la mémoire des héros, qui sont glorieusement tombés pour la France et pour ses alliés!

(Communiqué)

Toronto. — Le "Financial Post" de cette ville déclare que les chefs syndicaux du Canada sont convaincus que "la lune de miel est terminée" en ce qui concerne la hausse des salaires, le taux de l'emploi a presque atteint le maximum et n'augmentera plus.

Audiomètres Maico
Piles sèches et pièces de rechange pour tout genre d'audiomètre
Edifice La Parisienne
10079 ave Jasper Tél.: 27759

MAGAZINES FRANÇAIS
Le Samedi — La Revue Populaire
Le Film
Vous recevez les trois revues
(76 numéros pour $5.50 par année)
LE CASIER DU LIVRE
P.O. Box 741 Winnipeg, Man.



La valeur des fermes a augmenté

Ottawa. — L'Office de la Statistique révèle que les salaires sur les fermes, à la mi-janvier, étaient légèrement plus élevés que ceux d'il y a un an. L'Office a aussi révélé une augmentation de 11 pour 100 durant 1948 dans la valeure des fermes occupées. La valeur moyenne par acre est de 39 dollars, soit une augmentation de 62 pour 100 sur la valeur moyenne de 1935-1939.

Les Allemands seraient admis au pays

Ottawa. — On apprend que le gouvernement étudie présentement l'opportunité d'admettre au Canada des immigrants allemands choisis.

Présentement, un ressortissant allemand ne peut être admis au pays que sur un arrêté ministériel applicable à chaque cas individuel.

Etant donné l'impossibilité de s'entendre avec la Russie pour formuler un traité de paix allemand, le gouvernement canadien projette de constituer quelque arrangement par lequel les Allemands ne seraient pas exclus indéfiniment sans considération de statut,

Des manières communes sont mises en relief par une toilette élégante, ainsi que les fautes d'orthographe par une belle écriture.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

PROPRIETE A VENDRE
Belle propriété à vendre à quelques pas du village au nord de Girouxville. 2 acres de belle terre en cassage bien travaillé prêt à semer en jardin ou en patates, avec maison de 24x28 et une bonne écurie de 20x28. Prix: $2,500.00 partie en argent ou échangera pour un moulin à battre de 22 pouces, des vaches à lait et de cochons, un auto pas pas trop cher. S'adresser à M. ou Mme Ephrem Audet, Girouxville, Alberta.

CORDONNERIE A LOUER
Cordonnerie avec machines, telles que moulin à coudre, shafe avec brosse et tous les autres petits outils, ainsi que du cuire et des semelles et talons Adressez-vous ou écrivez à Gérard Gauvin, Saint-Paul, Alberta.

ON DEMANDE
On demande, dans famille canadienne-française, une personne de 30 à 40 ans, pour avoir soin d'une dame malade, faire la cuisine pour trois adultes. S'adresser à: A. Dufour, Spirit River, Alberta.

LAINE CARDEE A VENDRE
Laine cardée, blanche ou grise, à .85c la livre; laine à filer simple, à $1.35 la livre; laine à filer, 2 et 3 plis, à $1.50 la livre. Ces prix sont transport payé par nous. Nous pouvons vous envoyer C.O.D. ou envoyez-nous l'argent avec votre commande. **Jos. Plante, moulin de laine et manufacturier de matelas, La Sarre, Abitibi, P. Québec.**

GAGNEZ DE L'ARGENT
Gagnez de l'argent à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg. bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal, P.Q.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

Bon renom depuis des années

Nous avons mérité notre place au premier rang pour plusieurs raisons; mais la principale entre toutes est une réputation qui inspire confiance. Depuis de nombreuses années, le public peut se fier au service que nous offrons, et cela toujours à des prix modérés et en respectant tous les désirs de nos clients. Cette façon d'agir a gagné la confiance de tous envers notre organisation, une confiance que nous cherchons toujours à mériter.

Connelly-McKinley
L T D.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007-109e rue
1

BILLETS A PRIX REDUITS
pour
l'Exposition du bétail
EMONTON
24 au 23 mars

Billets en ventes à toutes les gares de l'Alberta

Billet et demi
pour voyage circulaire
(Billet minimum, 30 sous)

BILLETS EN VENTE
Du 21 au 24 mars et le 25 mars pour les trains arrivant à Edmonton pas plus tard que 4h p.m.

LIMITE DE RETOUR 26 MARS
S'il n'y a pas de train le 26 mars, prenez le premier train possible.

Amples informations de nos agents
Canadien National

Gérard C. Chalifoux
Assurances de tous genres
représentant la
Monarch Life Assurance Co.
et la
Central Insurance Co.

- VIE
- FEU
- MALADIE
- AUTOMOBILE
- ACCIDENT
- MACHINES AGRICOLES, ANIMAUX, etc.

(Ne tardez pas, venez discuter vos problèmes et besoins d'assurances avant qu'il soit trop tard.)
Falher — Alberta

Western Canada News

CENTRE pour

- Magazines de langue française.
- Tabacs de Québec.
- Confiseries de qualité.

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(en face de l'hôtel Cecil)

Sa vie est entre VOS mains

Il est urgent de transporter cette enfant à l'hôpital. L'accident dont elle vient d'être victime lui sera fatal, si on ne lui fait sur-le-champ une transfusion de sang. Et son cas n'est pas unique. Des mamans qui mettent un enfant au monde, des bébés naissants et beaucoup d'autres malades ont un besoin pressant de sang. Ils comptent sur la Croix-Rouge; c'est-à-dire qu'ils comptent sur vous, car la Croix-Ruge c'est votre oeuvre.

Grâce à son service des transfusions de sang, la Croix-Rouge peut fournir gratuitement du sang et du plasma sanguin à tous les hôpitaux du pays. Mais, elle ne pourra poursuivre cette oeuvre que si vous l'aidez. Vous devez donc l'assister financièrement.

L'oeuvre de la Croix-Rouge est multiple. Cette société humanitaire soulage la misère humaine sous toutes ses formes. Elle vient en aide aux sinistrés, aux colons, aux anciens combattants. Elle donne des cours de natation et de prudence aux écoliers. Un grand nombre des nôtres bénéficient de ses services de nutrition, de soins à domicile, de premiers secours, etc.

Les besoins de la Croix-Rouge sont plus grands cette année, parce que son service gratuit des transfusions de sang prend un essor considérable. Et le coût des services et des fournitures est plus élevé. Donnez davantage à la Croix-Rouge.

OBJECTIF DE L'ALBERTA
CETTE ANNEE: $300,000
— MARS 1949

Donnez généreusement à votre **CROIX-ROUGE**
LE SYMBOLE DE DÉVOUEMENT ENVERS L'HUMANITÉ

Quartiers généraux de la Campagne: 10012-101A avenue — Téléphone: 23376



• Vous allez recevoir ces jours-ci au courrier un chèque du gouvernement du Dominion, représentant la partie remboursable de l'impôt sur le revenu que vous avez payé en 1943 et 1944. *Cette somme vous appartient : vous l'avez économisée!* Déjà, elle vous a rapporté quelques intérêts! Rappelez-vous qu'elle est le fruit de nombreux sacrifices et mettez-la immédiatement en sécurité. Quelle belle occasion d'ouvrir un compte d'épargne! A la succursale la plus proche de The Bank of Nova Scotia vous pourrez soit ouvrir un compte d'épargne, soit acheter des obligations d'épargne du Canada.

THE BANK OF NOVA SCOTIA
F. G. McCann, Gérant, Legal, Alta.

Belle Apparence



Que Dame Nature vous ait gratifié ou non d'une belle apparence, peu importe

Lorsque vous portez un complet marque **T.-J. LA FLECHE** vous êtes assurés de bien paraître.

C'est là que vous pouvez acheter une belle apparence.

T. J. La Flèche
Tailleur
pour Dames, Hommes et Militaires.
10453 Ave Jasper —— Tél. 26419

"... Parmi les plaies sociales qui ont déjà fait beaucoup de mal à notre pays, Nous tenons particulièrement à indiquer l'alcoolisme. Il est peu de vices qui soient plus féconds en ruines que celui-là; il n'en est point qui ouvrent plus sûrement et plus vite la voie à toutes les déchéances physiques, intellectuelles et morales. L'alcool est un poison qui a ce terible pouvoir de s'attaquer à la fois à l'âme et au corps. . ."

(Pères du Premier Concile plénier de Québec en 1909. Cité par les évêques de Québec, lettre du 4 octobre 1938.)

Bonnyville. — Je suis cultivateur; si j'avais toutes les bières de l'Ouest et de l'Est, je n'en boirais pas — j'en donnerais pas à mes animaux.

A ta santé
Calendrier.

Alphonse Bélanger.

Donnelly. — Monsieur Modéré dit à ses enfants: ne bois pas d'alcool, et lui en boit modérément, en chantant "Prendre un p'tit coup". . . Un cal. et un pour une amie qui pense comme moi. —Mme Albert Chauvrette

Maillardville. —
Nous sommes tous contents
D'être des tempérants.
—Mme Arthur Verrier

Lumby, B.C. — Un calendrier et comptez sur moi. —Mme Hervé Robert

Beaumont. — Le magnifique Cal.
—Joseph Desaulniers.

MERCI!

A un pamphlétaire Qui ne boit pas de bière

Cher Docteur Boulanger,
Votre joli calendrier
Et vos pamphlets plébéiens
Nous sont venus ce matin
Apporter la réjouissance
Et prêcher la tempérance
Aux ouvriers de survivance.
C'est un succulent ragoût
Pour satisfaire tous les goûts:
Poésie et cigarettes,
Portraits et bière d'épinette.
Au lieu de nous servir un verre,
Vous nous saoulez avec vos vers,
Ou l'on voit même des "billets verts".

C'est sûrement pas un Séraphin
Qui donne ainsi son "argin".
Nous voulons donc vous remercier
De vos jolis calendriers.
Et nous signons tous en choeur:
Le Directeur, les rédacteurs,
Les imprimeurs et le goffeur.

Ce MERCI m'a l'air du Goffeur
Avec: Sonore rime en eur.

"Plébéien", moi? mais oui; un boulanger ne peut être aristocrate!—ni être... pamphlétaire, c'est trop pour lui. Dites plutôt féuilletaire, ce serait modeste, sobre, juste. Tant qu'aux buveurs et buveux (s'il en reste) je leur dédie, gratis (sans demande), ces deux rimes:

Je cherche encore, un mot en eur,
Pour nommer du buveur: l'odeur.

"l'on voit même des "billets verts"
Rép.:
La nuit (yeux clos) je fais mes vers
Bleu-blanc-rouge; aussi des vers: verts.

Des "fions" pour un Calendrier:
Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ont.

Chers oncle et tante, je souhaite à vos âmes une santé brillante... comme le nickel ontarien; ardente. . . comme le soleil de l'Alberta!—s.v.p. un calendrier. Armand Gariépy, s.j.

Le Père Armand Gariépy est mon neveu et mon filleul, c'est le fils aîné de ma soeur Florida, e le frère de Soeur Marie-Florida, institutrice au couvent d'Hochelaga. Il est né au Petit-Lac-des-Esclaves. Je lui ai enseigné, à Grouard, l'ABC... avec des racines qu'il trouvait ici et là: "X", "O", "V", "A", etc. Il aura un calendrier. Tous les calendriers seront adressés d'ici une quinzaine de jours.

Calendriers sont pas des fous. . .
Partiront tous sans prendre un coup.

Owsleye, Alta. — Un cal, pour une famille canadienne. —Xiste Plouffe.

. . . et ça tombe en terrain fertile... j'aimerais, un peu comme vous, quoique un peu moins sévère sur le bon vin, mais beaucoup plus sévère sur l'emploie du tabac, une calamité pas connue au temps de Jésus-Christ et qui, aujourd'hui afflige déjà le monde entier, le vieillard au tombeau, la mère au berceau, et l'élite de notre humanité est atteinte du mal. . . Edmonton, E. Henry

Rép.: M. Henry, vous chantez votre lettre en style **Cinquantenaire de Chateaubriant.** "Le style c'est l'homme" pouvions-nous lire souvent autrefois—avant l'ère du "Funny" et des Loisirs. Le vôtre a: aisance et sincérité. Le Cal.

Je suis Canadien français fier,
Je ne boit pas de bière;
J'aime mieux l'eau de la "Smoky"
Cest bien meilleur pour la "Santé".

Villeneuve, Alta. —Roger Hébert

Legal, Alta. — . . . aucune boisson et mes parents non plus. Un cal. —Mlle Hélène L'Heureux.

Girouxville. — Voulez-vous m'adresser un cal. de cuisine, pour mettre dans le salon, et un pour une amie.
—Mlle M. de Laforest

Saint-Paul, Alta. — . . . je suis Canadienne et ne bois pas d'alcool. Un cal.
—Mlle Anna Noël.

Falher. — . . . un cal. français et catholique. —Mme Joseph Gillon

Picardville. — Un Cal. catholique et un almanach français s.v.p.
—Mme François Lavoie

Edmonton, Hôpital de la Miséricorde. — Je ne bois pas, certain, un cal.
Mlle Roy

Worsley, Alta. — . . .Je lis la Survivance avec ordre d'abord No 1, l'"Observatoire"; 2, le Gaufeur; 3, le Calendrier, puis je lis l'intérieur sans prendre un coup:

Celui qui boit
Devient distrait.

d'abord son cerveau s'égare, puis sa main vacille. 3 Cal. —Roger Bénard

Egg Lake. — La Survivance est bienvenue et le Cal. Mme L.-G. Amiot

Ballater. — S.v.p. un Cal. aux conditions annoncées dans la Survivance
—René Gareau

Bonnyville. — . . .Un Cal. Mais si vous m'en adressez 10 je les placerai dans ma famille. Mme Moïse Demers

Fort Kent. — Je n'ai jamais bu de bière. Je suis Acadienne. Mes garçons itou savent partir sans prendre un coup. s.v.p. des cal.: au Père Guy, à St-Paul; Père Martin, à Lebret, Sask.; à Adrien, Bonnyville; pour Claude et nous-mêmes: Fort Kent; et un pour ma soeur, Mme Thérèse Rossignol, Edmunston, N.-B. Merci!
—Mme Wellie G. Michaud

Mon cher ami,

. . . établir le règne de l'esprit intellectuel et moral au-dessus des esprits (les BREWEDS disent: "the spirits"), des esprits ou essences de gin, de scotch, de bière, de **moon shine,** c'est une tâche de cyclope égale à celle du nettoyage des écuries d'Augias.

Cette tâche, je la compare à celle du poète américain Joyce Kilmer, protestant converti au catholicisme et premier soldat yankee tué en France pendant la grande guerre. Jugez! (en faisant l'application à la campagne antialcoolique).

Je traduis, à ma manière son:

IMMORTAL FLAME

C'est une tâche austère
Un devoir périlleux
De jeter sa main fière
Dans un astre de feu
D'y puiser l'étincelle
D'une flamme immortelle
Pour réchauffer le coeur
Des humains sans vigueur.
—Georges Cochet, S.C.J.

Apôtre de l'Abstinence
Faites parvenir à Falher en diligence
Cent calendes de tempérance et de bon' humeur
Pour éloigner Bacchus et sa mortelle odeur.
Votre ami... à distance et votre admirateur.
—J. Campagna, o.m.i., Falher, Alta.

Un, deux, trois, quatre calendriers...
Nous partons tous sans prendre un coup
Edmonton —Mme Bénion

Breynat.—Ici, dans les bois du Nord, nous sommes tellement pauvres que nous sommes forcément de la Tempérance. Il faut que notre privation devienne vertue. . . . et vous félicite de votre croisade. —D. Dubuc, o.m.i.

Legal. — 2 cal. un pour Roland Cyr, qui n'a pas besoin de "fort"; un pour mon frère Maurice et moi. Moi, pas une goutte. Les jeunes de Legal ne boivent pas d'alcool. —Ernest de Champlain (20 ans).

Rép.: Le cal. n'est pas un bouchon de luxe, c'est une récompense, c'est un petit diplôme pour ceux qui aiment la Santé et le Progrès. Dan Druff! Ta biéreuse blague (j'en reçois en masse) est du genre de: "Un verre de bière n'a jamais fait de mal à personne", etc. D'ici je te vois distinctement (tous les buveurs se ressemblent, pas vrai, Lecteur?). D'ici je vois pétiller ton verre de broue et de poison; tu lèves le coude, ta main vacille, tu bois de la peste d'haleine, c'est ton affaire—mais pas de cal. Dan, ton ver chante: "Qui a bu boira". Donc: pas de cal. Druff, changez, refaite votre haleine, refaite votre quadrin. . .

Puis on verra,
. . . S'il y en a. — Le Cal.

. . . le calendrier, je crois "à qui a bu boira". Vous devriez vous occuper des enfants, plutôt que des adultes. Car, malgré vos homélies, les habitués, les altérés continueront d'aller jaser-boire à l'HOTEL BUVONS ou au TROU du COIN. Et, vous n'empêcherez pas, non plus, Mons Modéré! d'avoir une bouteille, ou deux, en cas de besoin.. .; ni, M. Modéré d'accepter un verre, ou deux, pour être sociable, et d'avoir ainsi, occasion d'épanouir ce sourire "biéreux", qu'il estime tant. Le cal. est muet sur les hommes et femmes de demain, les enfants. — Un cal, ou pas: Qu'a bu boira. Edmonton —Léonard Goulet

Quoi répondre?

Rép.: Nos gens ne boivent pas plus que les autres, mais, pour grandir notre prestige, ne buvons pas d'alcool. Créons au Canadien français la réputation de n'en pas boire — et nous marcherons vers les sommets! Les enfants? nous pourrions leur faire chanter: Papa! Maman! nous ne boirons pas d'alcool aux Fêtes (ni aux fêtes). Et:

Mon cher Papa
J'en boirai pas Le Cal.

. . .je n'ai jamais fait usage de poisons que combat le chic calendrier. —White Roch, RR. 2, B.C. Mme Sémiond.

. . . je suis un abonné, de la Beauce, qui veut un cal. pour faire comme les autres. —Wilfrid Houde, St-Georges, est

Legal. — . . . deux cal. anti-buveux: Wilfrid Demers et Jos. Gosselin.

Marcelin, Sask. — Je ne bois pas d'alcool. —Jean Philibert.

Canadien! Chante ce chantant couplet:
Les Canadiens sont pas des fous,
Partiront tous sans prendre un coup.
Noé La Vigne, j'entends ton débat.
Tu dis: "J'ai une bouteille dans l'armoire pour Pâques, quoi en faire?

Rép.: Fais une corvée de tes enfants, donne-leur la bouteille qu'il la transvide dans le radiateur; ce sera un des meilleurs souvenirs de leur papa. Autrement ce sera l'éclat des verers (plein du transparent poison), la chanson à boire. L'exemple qui dit: faites de même, mes Petits. Le Cal.

Jean-Côté. — Un cal. pour moi, un pour mon voisin, 2 morts! à l'alcool.
—Charles Boucher

Picardville. —
Nous ne voudrions pas passer l'année
Sans avoir le calendrier.
—Mme Lucien Boucher

Beauvallon. — Un cal. ne boit pas de poison; "2 ou 3 petits coups répétés ce n'est pas de l'ivrognerie, c'est de l'alcoolisme". —Arthur Lessard

Lac-la-Biche. — Ce sera un honneur d'avoir place d'honneur. Un cal. anti-buveux. —Mme J. Lamoureux.

Morinville. — Un cal. éloquent, qui parle bien, on l'écoutera. Il est à notre goût. —M. et Mme Oscar Gibeau.

Thérien. — Calendrier! vous êtes invité, serez bienvenu dans notre chez-nous. —Jules Boucher.

Edmonton. — Ni alcool, (ni bière), alors je fais ma demande. Un Cal.
—Mme Antoinette McAuliffe

Saint-Albert. — Je veux 5 cal.
—Ubald Laforce

Morinville. — Un cal. modèle:
Pour les enfants
Et pour les grands.
—Mme Marie-Antoinette Meunier

Wainwright. — Je suis catholique, pour le français et la tempérance, pourrait en distribuer ici.
—Mme Alcide Côté

Maillardville. — Aimerais recevoir 3 cal. et 3 almanachs français. Je souhaite que tous les Canadiens français ne boivent pas. —Mme Florida Labbé.

Saint-Albert. — Pas d'alcool, honneur au cal. Je veux dire aux Canadiens français. —Yvonne Beauchamp

Les Méchins, P.Q. — Nous sommes une famille canadienne qui ne boivent pas d'alcool. D'avance, merci.
—Albert Dugas

Faust. — . . .s'il reste un cal. pour moi, un non-buveux, et je voudrais savoir quand notre poste de radio français sera prêt. —Albert Néron

Québec, 33 de l'Alverne. — Un cal. tel qu'annoncé dans la Survivance pour les abstinents de boisson.
P. Gabriel Lelemant

New-Westminster. — Un cal. s'il en reste encore. —Mme Oliver Cyre

Le calendrier est arrivé

Un calendrier pour les Canadiens français qui ne boivent pas d'alcool

—pas d'alcool: ni bière ni whiskey.
ni whiskey ni bière:
—mordu par un chien ou
mordu par une chienne, c'est le même mal.

Un calendrier
de vigilance
et d'abstinence.

Un calendrier éloquent:
Il dit comment aller sur l'eau
Sans faire virer le bateau
Un calendrier de cuisine
Avec poissons aux jours de Fêtes.

Tous les (bons) médecins déclarent: l'ALCOOL (comme le chloroforme, l'éther, la morphine et l'opium) EST UN POISON".

Si tous les ouvriers et professionnels n'en buvaient jamais, nous serions le plus grand peuple au monde".

Il y a un plaisir incommensurable à ne pas boire.
Je connais: "boire" et "pas boire").

Recette pour perdre sa terre
Ou sa job: du Whisky — d'la bière.

à: Buvez! modérément: Biéreux
et: Buvons modérément: biéreux.
Rép. biéreuse: Moi! Monsieur Modéré: je bois. . .
Mais ne bois q'un verre à la fois.

C'est surtout durant les Fêtes (et les fêtes,) qu'il faut: **ne pas boire d'alcool.** Pas vrai, Canadiens? Autrefois, les anciens buvaient du rhum pour le rhume. . . Il y a 50 ans les médecins prescrivaient du cognac pour la pneumonie; en 1949, **plus un** n'en prescrit.

Un calendrier pour les familles canadiennes qui ne boivent pas.

Prix: gratis, sur demande.
Le Calendrier, Edifice Boulanger, Edmonton

Lac Froid, Alta.—J'aimerais recevoir le calendrier éloquent:
Qui dit comment aller sur l'eau
Sans faire virer le bateau.
car nous demeurons sur le bord d'un grand lac.
—Mme Alexandrine Lefebvre

Edmonton.—. . . de l'alcool? non. Un Calendrier. . . Qui sait comment aller sur l'eau, Sans faire chavirer le bateau. —Germaine La Brie

Marcelin, Sask.—"Un Calendrier pour les Canadiens-français qui ne boivent pas d'alcool".
—Jean Philibert.

Jean-Côté, Alta.—2 Calendriers, un pour moi et un pour une amie.
—Mme Henri Villeneuve.

Québec.—Abonnée à la Survivance —s.v.p. me faire parvenir le Calendrier pour les familles canadiennes qui ne boivent pas d'alcool.
—Mme Adélard Gingras, ave Monk

Falher, Alta.—Nous ne buvons pas d'alcool: bière, whisky ou whisky, bière—pas de différence. Un Calendrier. —Jos. Laverdière.

Edmonton.—J'ai vu dans la Survivance que vous aviez des calendriers pour les non-buveux. Je fais ainsi ma commande! Guy Fontaine.

Edmonton.—". . . dis à Jos (je l'ai connu dans la Beauce de 6 à 12 ans), que je ne me mettrai pas chaud de l'année."
—Cléophas Turgeon (93 ans)

Collège St-Jean, Edmonton.
Au collège c'est sain et beau
Nous buvons tous de la bonne eau.
. . . .
Voulez-vous me faire parvenir
Un Calendrier anti-délire.
—Fernand Croteau

Bonnyville. — J'apprécierais un cal. pour une maison canadienne.

Edmonton.—Sûrement je ne bois pas. Un Calendrier qui sait comment aller sur leau, Sans faire tourner le bateau. —Rolande Gaumont.

Edmonton.—De l'eau je bois
Et du bon lait.
Un calendrier —Robert Lefebvre.

St-Paul, Alta.—Un Calendrier qui fait honneur aux Canadiens; aussi un à Mme Alfred Létourneau.
—Mme Anthoni Desaulniers

Pour les biéreux:
Le Calendrier biéreux dit:
Sobre en tout la bière me suffit.
Pour M. et Mme et Mlle Normal:
Les Canadiens sont pas des fous
Partent toujours sans prendre un coup

. . . un cal. de bon goût: pour accrocher dans la cuisine, au-dessus du moulin à coudre, à côté du portrait de Tit Coq. Montréal, rue des Seigneurs.
—Marie-Elizabeth Brissette.

Whitehorse, Yukon.— . . . car, je suis Lacordaire de l'Est. Un cal. —Alf. Audy

Donnelly, Alta., Le Calendrier, Edifice Boulanger, Edmonton.—Monsieur, Auriez-vous l'amabilité de me faire parvenir au moins une cinquantaine de vos calendriers de tempérance. Je verrai à les distribuer dans la paroisse. Sincèrement en N.S. et M.I.,
Roger St-Jacques, o.m.i.

Girouxville, Alta.—Voulez-vous adresser un calendrier, pour du monde à la dernière mode. . ., à J.-A. Bégin, G. Nolette, J. Nolette,
Mme O. Nolette.

Forest-View, Alta.—Je suis Canadienne-française; je ne bois pas d'alcool, du tout; je n'aime pas que les autres en prennent non plus. J'attends un calendrier. —Mme Delphis Brulotte.

Edmonton.—Du thé, du lait
Et eau, je bois.
Un calendrier. —Pierre Mousseau

Edmonton. — S.v.p. un cal, à lia mode. Je ne bois pas. Mme C. McKinnon (néeLongpré).

La Corey. — Je ne bois pas plus que lorsque je travaillais chez vous, avenue Jasper, il y a 25 ans. Un cal.
—Yvonne et Arsène Plouffe.

Legal. — Un cal. ni alcool, ni boisson, ni bière. —Napoléon Regimbald.

Legal. — ça me fera plaisir d'avoir le cal. et de l'observer pour l'alcool, ma femme s'occupera des poissons.
—Thomas Pelletier

Votre calendrier
a: excellente idée.
Lac Magloire. —Delphis Servant

Chapman Camp, B.C. — J'ai respecté le cal. de l'an dernier, ce sera pareil en 1949. —Mme Jeannette Charest

Jean-Côté. — S.v.p. un cal. et un almanach pour une famille qui aime à lire du beau et boire du bon.
—Raoul Tremblay

Milner, B.C. — J'ai horreur de la boisson et c'est plaisant de voir du français sur le mur, c'est rare ici.
—Mme P. Bussière.

Girouxville. — Je déteste cordialement l'haleine et le sourire et la chanson du buveur. Vive l'eau claire.
—Claire Girouard.

Girouxville. — Franchement, ne bois pas. —Jos. Henley

Beaumont. — Un bon moyen de grandir son bien: après le travail, ne pas boire. Un cal. —Aimé Lavigne

— 2 lignes. . .:
O Canadien, amant de gloire!
De ce nectar tu peux en boire.

2 autres lignes:
Borné par sa nature, infini dans ses voeux,
L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux

Combat des deux:
a): Montreal
b): Montréal.
TABLEAU BIEREUX:

à "Montreal"—entre Montréal et les étoiles —, un gros! cheval (black-horse) éclaire-inspire-altère: Montreal; Mister Mol$on y sous-tient le SPORT; Dow$ dans sa REVUE, pioche-pelte pour ses employés; — La Bos$well tambouronne l'arrivée de Quebec à Montreal; et la Champlain boulange du "pain liquide", biéreux, dans son calendrier — donc:

Je crée ces creux:
Super-biéreux.
Au Calendrier, c'est mon sort:
J'y souffle: la vie ou la mort.

Edmonton-Nord. Un cal. français et catholique. . . ni bière ni whisky.
—Alphonse Godard

S-Epiphane, Cté Riv.-du-Loup, P.Q. . . . un cal, pour les Canadiens qui ne boivent pas d'alcool. —Calixte Le Bel

—Un calendrier éloquent. Enfin. . .:
Pouvons tous s'y promener sur l'eau
Sans faire chavirer le bateau.
Edmonton Mme Alfred Tessier

St-Albert, Alta. — Un calendrier pour:
Un vieux et une vieille du couvent
D'Youville. Mme Napoléon Desrochers

. . . un calendrier pour les "Canadiens français qui ne boivent pas d'alcool". —Soeur supérieur, hôpital général, Fort Smith, T.N.O.

. . . recevez mes chaleureux remerciements. Un cal. —J.-M. Urbain, instituteur, Pont-Rouge, Cté de Portneuf, P.Q.

Cap-de-la-Madeleine, P.Q. — Le cal. pour ceux qui ne boivent pas d'alcool.
—H. Magnan

Tangente, Alta. — . . . un cal. anti-bière, en attendant d'entendre notre radio français. —Josaphat Boivin.

Plamondon, Alta. . . le Cal. parle bien. Tant qu'à moi, je ne prends ni whisky, ni bière, ni vin. Je suis d'accord avec vous, pour faire du bien aux Canadiens français, pas d'alcool. —Albert Germain

Régina, Sask. 2 cal. pour deux personnes qui boivent du café, du thé, du lait, de l'eau—pas de fort. —Adrien Ouellette

New-Westminster, B.C. . . jamais eu occasion de recevoir votre cal., ne buvons ni alcool, ni bière. Et on s'en porte bien. —Mme Philippe Morneau.

Vimy, Alta. — Je souhaite de recevoir un cal. —Clémence Bernard

Forestview. — Un Cal. s.v.p. et je n'aime pas l'alcool sous aucune forme.
—Mme Maurice Lambert

Je bois comme un trou,
Et j'aime ça comme un fou;
S'il peut me dégoûter,
Vite . . un calendrier.
—Dan Druff.

Edmonton . . . auriez-vous l'amabilité de m'adresser le vaillant calendrier.
—M. Belley

. . . votre cal. que vous offrez aux personnes modérées dans l'usage de la boisson. —F. Plourde, Falher.

Rép.: le cal, que je vous adresse est pour les abstinents. Si vous en buvez... je vous prie de le passer à un voisin—peut-être, à Madame. Le Cal.

Auriez-vous l'obligeance de m'envoyer un de vos calendriers? Je vous remercie. Lucien Lefebvre, ptre. "Villa Maria", Westmont, P.Q.

Maillardville, B.C. — et un pour ma mère Mme Runo Roberge.

Je lis dans la Survivance que vous aviez des Cal. pour les non-buveux.
Thorhild Mme Délia Martel

Picardville. — Ni liqueur, ni autre alcool. —Mme François Lavoie

Qui prend un coup en prendra deux
Après dix ans: Monsieur Biéreux!
Falher. —Orélius Servant

Saint-Paul. — 2 cal. pour nous, on méprise le buvage. —Mme Joseph Robinson et Mme Rosalda Lajoie.

Un verset pour le cal.
Ses poissons sont éloquents,
Ils sont tous des abstinents.
Edmonton. —Mlle Cécile Blackburn

New-Westminster, B.C. — Deux ennemis des Canadiens: le p'tit coup et la chanson qui l'accompagne.
—Mme F. Poirier.

Edmonton. — Boire? J'ai pas ce goût-là — et un pour ma mère à McLennan. —Mlle Jeanne Taileur

La Corey. — Pour 2 familles: pas une goutte. —Mmes Nap. Ouellette et Jules Ouellette.

Kelowna, B.C. — Le joli cal. est éloquent pour le coeur des Canadiens français. —Mme S. Lefort

Falher. — ici on peut veiller et s'amuser sans boire. —J. Maurice Normand.

Lougheed. — Je veux surprendre ma mère avec un beau cal. éloquent.
—Mme Henri Barton

Northbank. — Un cal. ami des non-buveux. —François Sykora

Guy. — Un cal. Pas d'alcool ni autres poisons. —Frank Brulotte

Pascal, Sask. — Blaise Pascal ne buvait pas et on ne boit pas à Pascal. Un cal. —Mme Jos-Edouard Compagna.

M. Henry a raison. Je suis contre le tabac, surtout à chiquer. Mes compagnons qui fument s'imaginent faire quelque chose en fumant. Ils ont l'air content de faire de la fumée. Un cal.
Edmonton —Norbert Loiselle

Edmonton, Librairie française.— Un cal. à Rév. Sr André Florence, Peace River. —Imelda Dozois, secrétaire

Edmonton. — A votre santé,
Un calendrier.
N. Guénette

Mme Philippe Morneau, New-Westminster, B.C.

Wainwright. — Des calendriers. . . Une amie du français et du radio français.
—Mme Alcide Côté

Legal, Alta. — Un cal. pour papa, s.v.p. Janet Keane, candidate pour l'Eglise

Lac-la-Biche. — Je ne bois pas, et ne fume pas, 17 ans. Eugène Plamondon, fils de Elie.

Du whiskey, "non merci",
Un calendrier, "OUI MERCI"! !

Alcomdale, Alta. — Toby D. Cunningham.

Girouxville — Un cal. s.v.p. qui dit comme nous: ne pas boire d'alcool.
—Mme N. Juneau

Maillardville, B.C. — . . . je suis de ceux qui n'en boivent pas. Jos. Demers

Edgerton, Alta. — Un cal. anti-buveux
—Mme Rosa Bélanger

Zénon Park, Sask. — Je fais une demande pour 3 Cal. pour les "non-buveux" —Amable St-Amant

Ponoka. — Faisant suite à votre offre: un Cal. —C. Phencke

Atmore, Alta. — Je suis aussi Canadien que possible, nous avons 14 enfants tous vivants. Mais mort à la bière, whiskey, gin. —Mme Antoinette Grenier

Morinville. — Mon breuvage n'a jamais fait virer le bateau. —R. Tailleur

Bonnyville, Alta. — Un Cal gratis, car j'y ai droit. — J.-B. Demers

Maillardville, B.C. — Un Cal. aux conditions telles qu'annoncées dans la Survivance. —David Charron.

De Montréal à Edmonton
A coups de marteau. Ainsi le motto:
S'enfonce le clou; "Ne prends pas un coup". —I. D.

Bonnyville. — Un Cal. pour un jeune de 16 ans qui ne boit pas.
—Raymond Vasseur, cultivateur

Edmonton. — Merci d'avance pour cal.
Merci pour vos belles poésies
Qui allument la joie dans nos vies.
Edmonton. —Edouard Paquin

Ste-Lina. — Le Cal. de l'année 1948 était épatant. —Jean M. Mahé

Guy, Alta. — Un Cal. pour une famille qui a la chance de connaître les méfaits de l'Alcool et ne boit pas d'alcool.

Beaumont. — Ni bière, ni alcool, ni vin rouge, ni liniment rouge; de l'eau, thé, café, lait. Un cal. —Emile Vallée

Enfin, je me suis décidé
De vous le demander
Ce franc calendrier,
Je pratique: sobriété.
Legal, Alta. —Dominique Coulombe

Ami, si tu sors sur "BlackHorse",
Tu trébuche, et puis, c'est l'entorse
Red Deer, Alta. —.-H. Hermary

Plamondon. — Un Cal. je l'aime d'avance parce qu'il est contre la boisson.
—Mme Octave Chevigny

McLennan. — Auriez-vous la bonté de faire parvenir un [illegible] beaux cal à un membre du Cer[illegible]ordaire.
—Victor Gauthier

Steveston, B.C. — Je suis toutes les activités françaises qui peuvent aider les Canadiens. C'est certain que si tous les étrangers disaient des nôtres: "Ah! le Canadien français, il ne boit pas", cette réputation nous grandirait. — En plus de l'économie, santé, etc.
—Mme Jos. Bordeleau

Maillardville, B.C. — La mode des buveurs modérés est passé, c'est recommandé par les vendeurs d'alcool.
Monsieur Modéré
Ton temps est passé.
J.—R. Gagnon

Resemer, Terrebonne, P.Q. — Un cal. dont j'aime le but noble et pratique, national et religieux: ne pas boire de poison par petite dose, ou par dose massive. —Mme Hector Labelle

Brosseau. — Un cal. gratis qui vaut son pesant d'or. Pas d'alcool, j'en suis.
—G. Bachelet

Legal. — Un cal. contre l'alcool, mais surtout parce qu'il est en français et catholique. Mme Jos. Casavant

McLennan. — Un cal. pour les familles qui ne boivent jamais.
—Ernest Lemire

Holyoke. — Le cal. pour ma famille. On n'en a pas dans la maison.
—Valérie Vachon

Saint-Paul. — Un cal. emblême de ne pas boire. —Mme Geo. Laramée

Guy. — Un cal. de vigilence et d'abstinence. —Léon Pelletier

Plamondon. — Un cal. Comptez sur nous; nous sommes une famille fière d'être Canadienne française. —Mme Agnès P. Lemay.

Collège Saint-Jean, Edmonton.—Nous sommes rhétoriciens. Nous voudrions posséder, chacun, le Cal. pour les non-buveux. S.v.p. en adresser plusieurs, car nous formons une octave complète.
—Maurice Goutier

A votre santé
Un calendrier
Vive la tempérance!
Vive la Survivance!
Un Cal. —Julien Roy, Edmonton

Tangente. — Le cal. n'est pas cher: ne pas boire. —Louis Ouellet

Chauvin. — S.v.p. un Cal. et un almanac en français.
—Mme Veuve Délémont

Fenn, B.C. — Comptez sur moi: pas d'alcool. —Mme Roch Randon

Edmonton, Alta. — Un Cal. qu'on aime à voir et à lire. —Mme S. Brunelle

Falher. — Un Cal. Je crois que tous les Canadiens français ne devraient refuser de boire d'alcool. Paul-E. Côté

Grouard. — Un Cal. pour moi et pour mon voisin; nous sommes 2 tempérants. —J. Dufresne

St-Paul. — Un Cal. à la mode: contre l'alcool. —Arsène Lamothe

Edmonton. — Un Cal. à la mode.
—Mme Arthur Pilon

Bonnyville. — Un Cal. une famille qui suit la mode de ne pas boire. C. Déry

St-Paul. — Un Cal. s.v.p. Croyez-moi contre l'alcool en bouteille ou en tonneau. —Mme Joseph Robinson

St-Paul. — Un Cal. pour la santé et la joie. —Mme Resealda Lajoie

New-Westminster. — Chez nous pas d'alcool, jamais j'écris de la main droite. . . —Willie Gaucher

Faust, Alta. — Un Cal. pour notre famille qui ne boit pas d'alcool: ni blanc, ni rouge, ni vert. —Herman Boisvert.

Edmonton. — Ah! moi, je ne bois pas.
—Mme Ernest Croteau

Edmonton. — Un Cal. pour Soeur St-Philippe de Galilée de l'Assomption. J'aimerai jamais de boire. André Côté, 13 ans.

St-Ablert Trail. — Ah! bien non, je ne bois pas. Un Cal. Arsène Pelletier, laitier et fermier

Edmonton. — Un Cal.
J'ai déjà bu,
Je ne bois plus. Ulric Ledoux

Girouxville. — Un Cal. de tempérance.
—J.-E. Blain

Morinville. — . . . une mère qui ne boit pas d'alcool. Mme R. Tailleur

Picardville. — Ne passerai pas l'année
Sans avoir le calendrier.
—Mme Lucien Boucher

Delburne. — Notre famille ne boit pas. —Elise Buteau

Vancouver. — Pour un Canadien français sobre. Benoit Poitras

Therrien. — Un Cal. à une famille qui déteste l'alcool. Mme M. Chartrand

Girouxville. — On déteste l'alcool. Un Cal. —Alexandre Boisvert.

Lac-la-Biche, Alta.—Un calendrier de cuisine ,avec poissons aux jours de fêtes, car je fais la cuisine —Anna Mezan

Je lis la Survivance. . . Un Montréalais lointain demande un cal. Rue Sherbrooke, est. —Georges-A. Douville

Editions Boulanger. . . treize calendriers: 1 pour moi et 12 pour envoyer dans les Vieux Pays. Envoyez C.O.D. à Marius Blanchet, boîte 747, Falher, Alta.

. . deux calendriers pour deux petites [illegible] de Villeneuve, Alta. Yvonne Saligo

—Et, merci! aux correspondants.—

La Survivance des Jeunes

Un beau conte

Roland et son oncle

Histoire ou légende, leur première encontre mérite d'être contée et n'est pas plus fabuleuse que **La chanson de Roland.**

Roland atteignait à peine l'âge de raison quand son père, Milon, qui combattait les infidèles en Espagne, fut pris dans une bataille et emmené en captivité, laissant sa femme et son petit garçon sans ressources et sans protecteur.

Dame Berthe était pourtant de naissance royale, mais elle avait mécontenté son frère et seigneur par son mariage avec un simple chevalier, et il les avait chassés de sa Cour.

Dans sa détresse, elle résolut cependant de s'addresser à lui et se mit en route avec son fils, voyageant comme une pauvresse avec pèlerine et bâton et vivant de la charité publique.

Péniblement, ils gagnèrent ainsi Aix-la-Chapelle, où Charlemagne tenait sa Cour. Et, arrêtés devant son palais où elle n'osait pénétrer, les deux enfants faméliques voyaient défiler de nombreux serviteurs portant toutes sortes de bonnes choses. . .qui leur mettaient l'eau à la bouche.

La pauvre mère donna son dernier morceau de pain à son petit garçon qui le dévora insoucieusement; mais, la voyant défaillante, il demanda:

—Ma mère, qu'avez-vous?

—J'ai. . . j'ai faim aussi.

—Entrez donc là. Il y a de quoi manger.

—Oh! non!

—Alors, j'y vais.

Et, sans écouter ses supplications. il s edirigea vers la somptueuse demeure et y pénétra délibérément.

Il était très petit et les portes étaient si larges qu'il passait presque inaperçu. Traversant des cours, gravissant des escaliers, suivant des couloirs, il parvint jusqu'à la salle du festin où l'empereur à la barbe fleurie dinait avec ses barons.

Bien qu'il eût vaincu tous ses ennemis et régnait sur la moitié de l'Europe, l'empereur était attristé par l'indocilité de sa famille: il avait dû sévir contre son fils Pépin, sa fille Emma, sa soeur Berthe qu'il aimait tendrement.

Et, en les punissant et les exilant, il s'était puni lui-même.

Comme il songeait à ces choses, il vit un jeune enfant s'emparer d'un plat d'argent contenant un pâté et partir avec. On allait l'arrêter; mais, amusé de cette hardiesse, l'empereur prit sa défense et ordonna simplement de le suivre de loin.

La pauvre maman était si affamée qu'elle ne questionna pas son petit garçon; mais ,quand elle fut rassasiée, elle sentit la soif, et il lui dit:

—Je vais aussi vous chercher à boire.

Et il recommença son expédition.

Mais le valet, qui l'avait suivi, avait fait son rapport à Charlemagne, et, quand une petite main voulut s'emparer de sa coupe d'or pleine, une grande main l'arrêta doucement:

— Laissez-moi, dit l'enfant en colère. Ma mère a soif.

— Lui faut-il donc mon vin et mon hanap?

— Rien n'est trop beau ni trop bon pour fille de roi et soeur d'empereur.

— Qui donc es-tu pour parler avec si peu de crainte?

— Je m'appelle Roland et je ne crains personne. Mon père est prisonnier des infidèles et ma mère n'a pas d'autre protecteur que moi.

Fier protecteur, dit l'empereur souriant. Allez donc quérir cette dame!

On la lui amena toute craintive, mais pleine d'espoir en la Providence qui semblait conduire tout ceci.

Et, quand il la vit toute dolente, avec le manteau de pèlerine et le bâton de mendiante, l'empereur la reconnut et les larmes coulèrent sur sa barbe grise.

— Quoi! c'est donc vous, ma soeur, et cet enfant est donc mon neveu?

Elle était tombée à ses pieds; mais le petit bonhomme restait à côté d'elle, comme pour la défendre. . .

Charles, attendri, posa sa dextre sur ses cheveux bouclés et dit, paternel:

— Vous aviez raison, beau neveu, votre mère peut s'asseoir à notre table, et c'est moi qui vous servira de père jusqu'à la délivrance du vôtre.

Cette délivrance suivit de près ce pardon, grâce à une grosse rançon. Et, heureux entre ses parents réunis, Roland ne quitta plus la Cour de son oncle, dont il devint un des plus fiers chevaliers. Commandant l'arrière-garde qui périt glorieusement à Ronceveaux, il fut immortalisé par **La chanson de Roland** dans la mémoire des hommes.

H.-A. Dourliac

Sagesse chinoise

Un homme d'Etat chinois soutenait que le mariage arrangé par les parents, tel qu'on le pratique en Chine, est un succès.

—C'est comme si vous posiez sur le feu une bouilloire pleine d'eau froide. Bientôt elle bouillira et demeurera chaude. Tandis que les Occidentaux, eux, posent sur un fourneau froid une bouilloire dans laquelle l'eau bout furieusement. Elle ne peut que refroidir.

Le plus difficile

L'humoriste Stephen Leacock était assailli par des auteurs en herbe qui voulaient savoir comment on arrive à écrire des livres à succès.

—Ce n'est pas difficile, répondit le maître. Vous n'avez qu'à vous procurer du papier, une plume et de l'encre. Après quoi, vous vous asseyez et vous écrivez ce qui vous passe par la tête.

—Ah! oui?

—Ecrire, ça va tout seul, conclut-il. Maintenant, ce qui vous passe par la tête. . . dame! C'est là toute la difficulté.

La vie à la campagne et en ville

Faites une comparaison entre la vie à la ville et à la campagne, sous les rapports suivants: logements, air, nourriture, verdure, oiseaux, tranquilité, sécurité, voisins, occasions de péché, et dites laquelle vous semble préférable.

En campagne on est largement logé; on a une belle grande maison à deux étages pour chaque famille, tandis qu'à la ville le logement est petit. Plusieurs sont logés dans le haut d'une maison ou même dans la cave. Une maison peut servir pour cinq ou six familles.

L'air pur et frais, la verdure des champs, le beau ciel bleu, les oiseaux qui chantent leur jolies chansons font aimer la vie dans la campagne. L'air de la ville est vicié par la fumée des trains.

Dans la ville, il n'y a pas d'oiseaux pour chanter au lever du soleil, il n'y a pas de beaux champs jaunis par le soleil, qui donnent leur parfum, ainsi que les belles fleurs.

La nourriture à la campagne est meilleure qu'à la ville, parce qu'à la campagne on récolte tout; notre blé pour faire de la farine; on a aussi le beurre, les oeufs, la viande. A la ville, il y en a qui n'ont seulement pas un petit coin de terre pour faire un jardin. Les gens sont obligés d'acheter tout. Plusieurs se privent de viande, de lait, et de bien d'autres choses.

En campagne nous connaissons tous nos voisins, et ils sont même nos parents. A la ville c'est le contraire. Il y a toutes sortes de religions: catholique, protestante, etc.

En ville il se commet beaucoup de péchés par les meurtres, vols, et bien d'autres. Je préfère la vie de la campagne.

Lillianne Vallée,

Parlons bon français

Assistant ou **assistante** s'emploient très bien en français en parlant de celui ou celle qui assiste quelqu'un, qui l'aide dans ses fonctions. Ainsi l'assistant d'une chaire est le second du professeur titulaire. Dans les séminaires, celui qui supplée le supérieur porte le titre **d'assistant.**

De façon générale, on peut dire de la personne qui en assiste une autre dans ses fonctions qu'elle est l'assistant ou l'assistante de celle-ci.

Mais ce qu'il faut remarquer et retenir, c'est qu'en France le mot **assistant** (ou **assistante**) ne se place pas devant le titre d'un principal fonctionaire, pour indiquer le titre d'une personne établie pour aider ou suppléer ce principal fonctionnaire. Ainsi les mots composés **assistant-supérieur, assistant-directeur, assistant-secrétaire, assistant-trésorier, assistant-bibliothécaire, assistant-greffier, assistant-commissaire, assistant-professeur, assistant-ministre,** sont inconnus en France. On y dit: assistant du supérieur ou assistant, sous-directeur, sous-secrétaire ou secrétaire adjoint, sous-trésorier, sous-bibliothécaire ou bibliothécaire adjoint, sous-greffier ou greffier adjoint, aide-commissaire, professeur adjoint, sous-ministre.

Comme, d'après les dictionnaires, l'emploi du préfixe **sous,** pour former des noms composés, est à peu près facultatif, on pourrait remplacer **assistant** par **sous** dans les titres de nos fonctionnaires adjoints; ou bien, ce qui serait peut-être mieux, faire suivre du mot **adjoint** le titre du principal fonctionnaire, pour désigner le titre de la personne qui est chargée d'aider ou de suppléer ce principal fonctionnaire.

L'expression "député ministre" qu'on entend parfois, est une traduction incorrecte de l'expression anglaise "deputy minister". C'est "sous-ministre" qu'il faut dire.

Notons que le préfixe **sous** se joint par un trait d'union, mais quil n'en est pas de même **d'adjoint.** Il faut donc écrire, par exemple: sous-secrétaire, secrétaire adjoint.

Affiches américaines

A l'entrée d'une route droite:

Souvenez-vous qu'aucune voiture ne peut rouler trente jours en moins d'un mois. Ralentissez!

A l'entrée d'un magasin:

Si chez vous, vous crachez par terre, faites-en autant ici. Car nous désirons qu'ici chacun soit comme chez soi.

Réclame de couturier:

Voulez-vous rêver? Cette robe est un rêve.

Un mot d'esprit

Campistron était attaché, à titre de secrétaire, au duc de Vendôme; mais aussi paresseux que son maître, il brûlait les lettres que l'on écrivait à ce dernier au lieu d'y répondre. Le prince, le voyant un jour jetant au feu une quantité de papier:

—Voilà, dit-il, Campistron qui met sa correspondance au courant!

Pour rire

L'âne manquait

Une humble chrétienne, revenant de Lourdes, est apostrophée par un monsieur tonitruant et ventru, qui lui dit: "Eh bien! ma bonne femme, la mère de Dieu a dû sans doute vous apparaître?

—Oui, mon cher monsieur, répond la pèlerine; la Mère de Dieu m'est apparue, et non seulement Elle, mais toute la sainte Famille de l'étable de Bethléem. Il n'y manquait que l'âne mais il m'apparait maintenant".

* * *

Histoire juive

Isaac rencontre Abraham, qu'il n'avait plus vu depuis longtemps. Effusion et dialogue:

—Et alors, vieil ami, que deviens-tu, que fais-tu, où habites-tu?

—Mais ici au bout de la rue; viens donc me dire bonjour.

—Mais où est-ce exactement?

—Voici: au bout de cette rue-ci, tu prends la dernière rue à gauche; tu traverses; tu verras une maison avec un jardin devant, il y a une petite grille, que tu pousseras avec ton pied, tu es chez moi!

—Mais, Isaac, pourquoi dois-je pousser la petite grille avec mon pied?

—Cette idée! tu ne viendras tout de même pas chez moi les mains vides, hein!

* * *

Sans risque

Un jeune homme qui voyait une jeune fille en danger de se noyer, sauta dans l'eau et la sauva. Il fut ensuite chaleuresement remercié par le père de la jeune fille.

—Mon cher ami, lui dit le père, c'est bien beau ce que vous avez fait là car vous vous êtes exposé à un gros risque.

—Oh! pas du tout, répondit le jeune homme; je suis déjà marié.

* * *

Incertitude

—Alors, c'est un voyage d'agrément?

—Mon Dieu! je ne sais pas encore. Je vais assister à l'ouverture du testament de mon oncle.

* * *

Dans un château historique

Le guide. — Les plats et les assiettes que vous voyez ici ont plus de trois siècles d'existence.

Dupont.— Tu vois, madame Dupont, j'ai raison de me plaindre que la vaiselle ne dure pas plus de trois semaines chez nous.

LOS ANGELES

Sir H. S. Jones, le "Père du Temps" (il ne faut pourtant pas le confondre avec le bon Dieu), astronome du roi d'Angleterre, directeur de l'observatoire de Greenwich, est ici en promenade et il donne des conférences. Lorsque votre réveille-matin vient casser votre sommeil, pensez-vous à Sir Jones? C'est lui qui a charge de la première horloge du monde, celle de Greenwich, à Londres, où l'heure solaire reçoit sa première règle humaine. L'observatoire a été fondé en 1675, alors que le Canada, les Etats-Unis et le Mexique étaient encore tout jeunes. Il fut établi à six milles du centre de Londres, mais aujourd'hui il se trouve au milieu des lumières artificielles et des vibrations. Il faut le déménager. Sir Jones est l'auteur de plusieurs livres sur l'astronomie. Il a mesuré la distance de la terre au soleil: 93,004,000 de milles. En filant à 60 milles à l'heure dans votre automobile, il vous faudrait 175 ans pour parcourir ce trajet. La lumière, elle, nous arrive en 8 minutes 31 4/6. A .04c du mille, ça vous coûterait $3,720,000.

Mais il y a des automobiles à Los Angeles qui se rendraient bien au soleil en moins de temps que les savants calculs de Sir Jones. Car les accidents dûs aux excès de vitesse continuent de se multiplier.

* * *

L'acteur de cinéma, Errol Flynn, a donné une soirée à 250 personnes: étoiles de première grandeur et producers de films. Sa maison est perchée en haut de la vallée San Fernando et on y peut voir une féerie de lumières le soir. L'un des divertissements de la soirée, ce fut une course de souris blanches. Chacune portait le nom d'une Star.

* * *

Un puits d'huile à Ventura a atteint la plus grande profondeur de tous les puits d'huile du monde: 18,000 pieds. Un autre record américain.

* * *

Un baronnet vient de mourir en Angleterre. Son descendant le plus direct, c'est un jardinier solitaire, âgé de 66 ans, près de Toronto. Il hérite de la propriété; quant au titre, ça le gêne un peu, il ne sait qu'en faire.

* * *

L'océan pacifique, près de la côte californienne, a six pouces plus haut au printemps qu'à l'automne. Malgré son nom, cet océan est loin d'être toujours pacifique. Certains même croient qu'il ne l'est jamais. What's in a name?

* * *

Halifax est plus près d'Anvers, en Belgique, que de Vancouver.

R. Thibaudeau

Un humoriste trouve son maître

Le célèbre écrivain américain Marc Twain entra un jour chez un éditeur pour acheter un ouvrage dont il avait besoin.

—Bien, dit l'humoriste, mais j'ai droit à une réduction comme homme de lettres.

—Parfaitement, répondit l'autre en inscrivant quelques chiffres sur son carnet.

—J'ai droit aussi à une remise comme membre de la Société des auteurs.

—Très bien.

—Et à une autre comme partisan de la Société de tempérance.

—Parfait.

—Je suis membre du Club des journalistes.

—De mieux en mieux.

—Ce n'est pas tout.

Et Marc Twain continue à énumérer trois ou quatre associations dont il fait partie et qui lui donnent toutes droit à une réduction.

Le marchand continue d'incrire des chiffres. Quand le compte est fini, il fait envelopper le livre, le tend à l'écrivain, y ajoutant un dollar.

—Eh voici, Monsieur ce que je vous redois.

Cette fois l'humoriste avait trouvé son maître.

Caisse populaire de la paroisse catholique de Sains-Paul

Rapport financier pour l'année 1948

Recettes		Déboursés
$ 36,296.50	Parts	$ 30,736.04
90,334.24	Dépôts	70,445.51
57,197.89	Prêts	67,137.25
4,581.03	Intérêts reçus	
19.50	Entrées	
	Dividendes et rab. d'int.	1,734.35
	Intérêts payés dépôts	550.76
	Placement fonds de réserve	1,333.91
	Dépenses de bureau	721.07
	Propriété	576.29
	Salaire	900.00
9,795.22	En caisse pour chèques	10,000.00
61,733.22	Chèques payés (Banque)	76,652.87
287.66	Divers	339.23
$260,245.26	Total des recettes	$261,127.28
10,077.00	En caisse	9,194.98
$270,322.26	Total	$270,322.26

Rapport du Comité de Crédit

15	Prêts au commerce (achats, etc.)	$11.330.00
12	Prêts achats de maison, construction	7,299.00
36	Prêts comptes de magasin, hôpital	7,402.25
8	Prêts renouvellement de billets	2,913.00
3	Prêts ameublement	625.00
5	Prêts divers	1,165.00
79	Prêts en ville au montant de	$30,734.25
22	Prêts machines agricoles	$15,000.00
6	Prêts achats, paiements de fermes	4,650.00
18	Prêts semences, grains, bétail	6,279.00
8	Prêts améliorations, défrichages, etc.	3,740.00
15	Prêts salaires, taxes, comptes, etc.	3,517.00
9	Prêts renouvellements de billets	4,580.00
78		$37,766.00
16	Prêts refusés au montant de	18,380.00
19	Prêts annulés par les membres	19,605.00

Membres actifs: 508. Déposants: 86. Emprunteurs: 110. Capital: $106,475.16. Surplus de profits: $1,969.10. Dividendes: 3 pour 100: $1,454.29. Rabais d'intérêts: $458.10. 110 prêts courants au total oe $76,531:29. 1,036 prêts depuis la fondation au montant de :$335, 291.73. Fonds de réserve: $2,808.28. Profits non divisés: $3,554.63.

Conseil d'administration: M. Ed. Duchesneau, président; M. J.-E. Roy, vice-président; Adrien Gosselin, Jos. Blanchette, J.-H. Généreux, Alb.-J. Doucet; Thomas Frigon, gérant. Comité de Crédit: MM. Camille Charron, président; J.-Antonio Joly, J.-E. Desmarais. Comité de Surveillance: MM. Jules Van Brabant, président; Art. Pigeon, Georges Joly.

L'A.E.B.A. annonce l'organisation de trois semaines de cours d'été

(Suite de la page 1)

enfants l'emporte infiniment, même en ce monde, sur le plus brillant de tous les avenirs matériels.

Accueil enthousiaste

C'est une grande joi de constater comme les cours d'été au collège St-Jean sont populaires chez tous nos professeurs. On n'ignore pas les sacrifices considérales demandés: mais chacune et chacun les accepte avec fierté. Nous remercions religieux et laïques de leur franchise entière et de leur générosité promise, même si les obligations multiples des professeurs-spécialistes obtenus pour ces cours, ne permettent pas d'opérer tel ou tel changement suggéré par l'un ou l'autre groupe.

Le moment est venu de signer la formule officielle d'inscription. Pour la remplir avec toute la satisfaction profonde à laquelle nous avons droit, le plus réconfortant et le plus simple est d'inscrire notre décision en pensant *aux avantages et motifs réels* de ces cours.

Motifs

Il y va de **notre bonheur présent et futur**. Il y va de **l'avenir de nos enfants**: ces Cours nous mettent en mesure de leur préparer un avenir de liberté, nom de "servitude"; un avenir de succès dans la vie, nom d'insuccès, faute d'avoir eu l'éducation conforme à leur être.

Il y va de NOTRE SURVIVANCE canadienne-française et catholique; la portée de notre sacrifice est incalculable et nous enthousiasme à la pensée des **valeurs humaines, spirituelles, religieuses et même économiques** dont il assurera le triomphe.

Conditions des cours d'été au Collège Saint-Jean

1.—Prix des cours et de la pension au collège (repas et logement): $20.00 (Si l'on prend des cours seulement: $15.00)
2.—Les cours ne comportent aucune session d'examens.
3.—Il faut autant que possible assister à tous les cours. Mais cette clause n'exclut pas les personnes qui, sans pouvoir suivre le programme régulier, aimeraient bien porfiter des cours accessibles à leurs temps libres.
4.—Une bibliothèque de consultation spécialisée pour les cours sera mise à la disposition des étudiants.
5.—On aura toutes facilités pour travailler en groupes, par échanges des expériences et opinions, ou pour travailler en silence et pousser autant qu'on le voudra telle ou telle étude.
6.—Les soirées seront libres pour les activités artistiques: activités privées ou continuation récréative des études sur les organisations de loisirs pour nos élèves, de l'apprentissage ou du perfectionnement dans la musique de folklore, danse et chanson.
7.—L'invitation de personnes même non-professeurs (e.g. élèves de grade 12 qui se préparent pour l'Ecole normale) ou non-françaises mais vraiment intéressées et capables d'en profiter, n'est pas défendue.
8.—Un directeur des cours assurera toutes les mesures de coordination, et sera à la disposition de tous pour consultation.

La formule d'inscription

La formule est simple et précise, prière de s'y conformer autant que possible, en s'inscrivant.

Si par imprévisible impossibilité, quelqu'un se trouvait empêché de participer aux cours, la formule d'inscription réserve un espace pour permettre à cette personne de mentionner les raisons de cet empêchement.

Il ne s'agit pas ici de curiosité vaine, pas nécessaire de le prouver! Au contraire, la connaissance de ces raisons devient indispensable à votre association pour mieux adapter aux besoins réels de ses professeurs l'organisation de ces cours pour les années subséquentes.

Nous comptons sur la présence de TOUS les professeurs bilingues de l'Alberta. Les avantages réels de ces cours dépassent incomparablement le sacrifice même très grand dont nous pouvons tous payer ces cours, dans notre meilleur intérêt comme dans celui de nos enfants.

Maurice Lavallée,
président.

Ils demandent des lois plus sévères

Washington. — L'engagement des chefs communistes américains d'appuyer la Russie dans toute guerre qui pourrait être menée contre les Etats-Unis, a suscité au Congrès de nouvelles demandes en faveur de lois plus sévères contre les communistes.

Les représentants Francis Case, républicain du Dakota-Sud, et Richard M. Nixon, républicain de la Californie, faisant tous deux partie du comité parlementaire d'enquête sur les agissements antiaméricains, ont déclaré que l'attitude des chefs du parti communiste Eugène Dennis et William Z. Foster souligne la nécessité de freiner vigoureusement les agissements communistes aux Etats-Unis.

"Si nos lois ne sont pas assez puissantes pour mettre ces gens à la raison, a dit Case, je crois que nous devons raffermir ces lois."

D'autres représentants influents au Congrès, y compris certains dirigeants du gouvernement, n'ont été nullement surpris de l'attitude de Dennis et de Foster. Elle s'identifie à celle des communistes dans le monde entier, ont-ils dit, et il n'a pas lieu de nous émouvoir.

Foster est le président national et Dennis le secrétaire général du parti communiste américain.

Incapable de prouver ses affirmations . . .

(suite de la page 1)

Le premier ministre lui rappela que la lettre contenait des renseignements confidentiels que le gouvernement anglais avait demandé de garder secrets et il a ajouté qu'il ne permettrait pas de déposer la lettre aussi longtemps que le gouvernement anglais n'en donnerait pas l'autorisation.

Le ministre du Comerce, le très hon. M. Howe, est entré dans le débat. Il a nommé une liste de régisseurs actuels et de temps de guerre, en priant le chef de l'opposition de nommer lesquels de ces fonctionnaires actuels ou passés étaient des adeptes du marxisme. M. Drew garda le silence tandis que les députés libéraux lui criaient: "Nommez-les. Nommez-les."

M. Howe a lancé ce défi au cours d'un discours sur l'économie canadienne.

Le commerce canadien

Dans ce discours le ministre du Commerce a prédit que les dépenses capitales de cette année au Canada s'élèveraient à plus de trois milliards de dollars, soit un record sans précédent.

Au sujet du commerce d'exportation, M. Howe a déclaré que l'Angleterre achètera au cours de l'année courante presque autant de marchandises canadiennes que l'an dernier.

Matériaux de construction

Le même jour, le ministère du Commerce publiait un rapport sur la situation des matériaux de construction au pays. Ce rapport indique que les approvisionnements seront plus abondants que l'an dernier et il prévoit que cette année apportera un meilleur équilibre entre l'offre et la demande.

Au dessert

Marguerite. — Maman, donne-moi encore du gâteau.

—Non, ma petite; tu en a déjà mangé deux; tu aurais une indigestion.

Marguerite. — Je vourais avoir une indigestion.

FORT KENT

Etaient de passage au presbytère, le R. Père Pelletier, o.m.i., de Legoff, et l'abbé Tardif, vicaire de Bonnyville.

Dimanche dernier, les élèves du Grade I et du Grade II nous régalèrent d'une petite soirée; c'était fin de voir les petits "pitous"; c'est à qui remplirait le mieux son rôle; c'est que tous se sont surpassés. La soirée qui commença par une partie de bingo égaya la foule pour quelques instants; de beaux prix favorisèrent les gagnants. Après la récréation donnée par les petits, nous eûmes le plaisir d'entendre un résumé de l'histoire de la Hongrie donné par un de ses citoyens, dont le nom nous échappe; espérons qu'il nous reviendra encore, puisque à chaque dimanche du carême nous aurons une soirée donnée par les plus hauts grades. La prochaine sera une "partie de cartes". Bienvenue dimanche prochain aux amateurs du "500".

* * *

Mme William Chalut fut l'heureuse gagnante du chandail dans une loterie faite il y a quelque temps.

* * *

Il est rumeur que Fort Kent aura bientôt sa caisse populaire; pourquoi pas nous comme ailleurs.

* * *

L'assemblée annuelle du district d'écoles tenue en février avait élu M. Jean-Paul Campeau pour remplacer M. Adrien Rondeau, maintenant résidant à Bonnyville et M. Georges Ducharme pour remplacer Edgar Landry sortant de charge.

* * *

Mlle Julia Roy est revenue dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital avec un sérieux mal de gorge. Cette semaine c'est la petite Claire Michaud pour un cas semblable ainsi que le bébé de M. et Mme Arthur Albert.

* * *

Avec les beaux jours ensoleillés de la semaine dernière les chemins deviennent presque impraticables les camions travaillent jour et nuit afin de pouvoir sortir leur bois de charpente; plusieurs de nos jeunes sont revenus des chantiers.

* * *

Nos jeunes demoiselles Héléna Michaud, Lilly Collins, MM. Gilles Bouchard et Réal Croteau furent choisis pour aller à Saint-Paul prendre part au mouvement de la Jeunesse catholique.

* * *

Et que dire de nos pêcheurs sur le lac Muriel? Plusieurs, dit-on, ont pris du poisson à peine pour leur petite dépense. Faudra-t-il se contenter de hareng salé, si on peut en avoir pour le carême.

* * *

Fort Kent semble à la prospérité puisque un douzième auto marque Dodge est entré dans notre petit coin et est devenu la propriété de M. Jos. Levasseur.

* * *

Nous apprenons que notre garagiste M. Georges Ducharme doit se rendre en ville pour y subir une opération; puisse-t-il nous revenir sain et sauf.

Tous ont appris avec joie le retour du jeune Laurent Ducharme après un séjour de deux longs mois à l'hôpital de Bonnyville.

* * *

Mme Jos. Collins est revenue de Lafond après avoir passé une semaine avec ses parents M. et Mme Dupuis; le bébé Michel fut des plus choyés durant ces jours.

* * *

M. et Mme Roval Lapierre ont joui pour quelques jours de la visite de leur belle-soeur, Mme C. Lapierre de Bonnyville.

* * *

M. et Mme Emery Brunet, de Holyoke, ont aussi rendu visite à leurs parents, M. et Mme Arthur Croteau, dimanche dernier. Aussi en visite chez M. et Mme Noël Fournier, M. et Mme Gravel, d'Edmonton, ainsi que M. Jos. Fournier, Doris Ducharme.

* * *

Nous sommes peinés d'apprendre que M. Jacques Demers a fait la vente de son hôtel pour aller s'installer à Bonnyville. Espérons que son remplaçant sera aussi confiant.

* * *

On est à faire des réparations ces jours-ci à l'élévateur de la Searle.

* * *

Par la voie de la Survivance toutes nos sympathies aux familles Ouellet de La Corey et ailleurs pour le récent deuil de leur mère Mme Jos. Ouellette qui fut jadis une de nos bonnes paroissiennes.

Un bon nombre de chômeurs en Colombie

Ottawa. — M. Angus MacInnis, C.C.F. de Vancouver Est, a décrit à la Chambre des communes la situation tragique du chômage en Colombie canadienne, où 50,000 personnes sont sans travail.

Environ 35,000 de ces chômeurs sont de Vancouver. Plusieurs ont des emplois saisonniers, d'autres ont perdu leur position par suite de la perte des marchés pour le bois de construction. D'autres enfin sont sans travail à cause du peu d'activité dans les chantiers maritimes.

On s'inquiète à Vancouver d'une telle situation. Certaines gens sont même d'avis que si le chômage se poursuit trop longtemps, les chômeurs seront à bout et l'on pourra même craindre des bagarres.

Il a demandé à la Chambre et au gouvernement de se rendre pleinement compte de la situation critique de la Colombie depuis les trois derniers mois.

Tim Buck évite de se compromettre

Toronto. — Tim Buck, chef national du parti ouvrier-progressiste, a refusé de dire ce que feraient les communistes du Canada advenant une guerre entre le Canada et la Russie. Il s'est contenté de déclarer que son parti est opposé à toute tentative dont l'objet serait de "détruire le socialisme par les armes".

Des journalistes avaient demandé à Tim Buck de faire quelques commentaires en marge des récentes déclarations des chefs communistes de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de France et d'Italie.

"Il n'y a ni danger ni signe de danger d'une invasion hostile de notre pays", s'est-il contenté de dire.

Tim Buck a toutefois ajouté que si une guerre dont ferait partie la Russie, était engagée en Europe, ce serait une guerre idéologique impliquant tous les pays du monde, plutôt qu'un conflit avec la Russie.

L'éducation sans religion et le communisme

Londres. — S. Exc. Mgr Dalton, primat catholique d'Irlande, a dénoncé dans une lettre pastorale, lue dans toutes les églises d'Irlande, les méfaits de l'éducation laïque qui, a-t-il précisé, " a fait croître l'athéisme militant, particulièrement en Russie et dans les pays sous son influence."

"Ces militants de l'athéisme, a ajouté Mgr Dalton, font miroiter devant la génération montante l'aptitude de l'homme à créer son propre paradis sur terre. Ils disent qu'est moral ce qui peut servir le parti communiste et ces dupes s'aperçoivent tout à coup qu'ils ont échangé la loyauté envers Dieu contre la tyrannie inhumaine et incessante de l'Etat soviétique.

Pas de cautionnement pour Sam Carr

Lors de sa comparution à l'enquête préliminaire, Sam Carr a été condamné à subir son procès, pour l'affaire d'espionage communiste, devant la Cour Suprême d'Ontario, probablement au cours de la session de juin. Le tribunal ne lui a pas accordé de cautionnement.

Le juge McDougall a déclaré qu'il ne voulait pas courir de risque avec l'ancien organisateur communiste qui a pris la fuite, il y a trois ans, alors qu'une accusation pesait sur lui et qu'il était recherché par la police.

Collège Saint-Jean



A l'occasion de la journée mensuelle des vocations, jeudi dernier, M. Jules Laberge, séminariste, vint nous entretenir sur le diocèse d'Edmonton et sur le ministère du prêtre séculier dans ce diocèse. Le diocèse d'Edmonton compte 240 paroisses et 75 missions. Il n'y a que 125 prêtres pour desservir tous ces postes. Et depuis quelques années plusieurs prêtres nous ont quittés. C'est donc dire que le diocèse a grandement besoin de prêtres et que les collégiens de Saint-Jean ont un devoir à remplir à cet égard. Nous remercions beaucoup M. Laberge de ses paroles encourageantes et apostoliques. Espérons que plusieurs de nous répondront à son appel avant trop d'années.

Grâce aux fruits de la tombola de février, la fanfare a pu se fournir de trente-cinq instruments dont il existe la possibilité de tirer des sons harmonieux. Plusieurs fois par semaine, qu'entendons-nous après le souper? Un tintamarre préparatoire à un grand événement, la pratique d'un morceau de musique avant la répétition générale. Certains de nos joueurs sont novices, mais nos encouragements soutiennent leur persévérance et leur ténacité.

Nous aurons le plaisir d'avoir avec nous pendant quelques jours le R. Père A. Boucher, provincial des Pères Oblats. Nous lui souhaitons la bienvenue et nous sommes heureux de le voir venir partager notre toit et notre table.

Les patinoires semblent nous avoir dit un éternel adieu. Adieu jambières, gourets, rondelles; adieu bousculades, crocs-en-jambe, et. . . châtiments. Les élèves se sont jetés sur le jeu de marbres. C'est moins rude et épuisant que le gouret, mais aussi intéressant.

Un timbre-poste commémoratif

Ottawa. — Le ministre des postes, l'hon. Ernest Bertrand, a annoncé qu'un timbre-poste spécial de la valeur de 4 cents sera mis en vente le 1er avril prochain pour marquer l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne. L'union de Terre-Neuve et du Canada doit s'effectuer à la fin du présent mois.

